



HAL
open science

L'histoire des arts, un outil pour l'enseignement de l'histoire. Un exemple : le château royal de Blois

Tatiana Durand

► **To cite this version:**

Tatiana Durand. L'histoire des arts, un outil pour l'enseignement de l'histoire. Un exemple : le château royal de Blois. Education. 2012. dumas-00756024

HAL Id: dumas-00756024

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00756024>

Submitted on 26 Nov 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS



IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :

Tatiana DURAND

soutenu le : **Juillet 2012**

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Education, de l'Enseignement,
de la Formation et de l'Accompagnement**

Discipline : Histoire des arts

**L'histoire des arts, un outil pour
l'enseignement de l'histoire.**

Un exemple : le château royal de Blois

Mémoire dirigé par :

Pascal BOURASSIN Formateur en histoire-géographie, IUFM Centre Val de Loire

JURY (*y reporter tous les membres de jury présents à la soutenance*):

Walter BADIER Formateur en histoire-géographie, IUFM Centre Val de Loire, Président du jury

Pascal BOURASSIN Formateur en histoire-géographie, IUFM Centre Val de Loire

Tatiana DURAND

**L'histoire des arts, un outil pour l'enseignement de l'histoire
Un exemple : le château royal de Blois**

Résumé :

L'Education nationale a intégré l'histoire des arts dans les derniers programmes de l'école primaire de 2008. Au travers de ce mémoire, je me suis alors demandée ce que le contact avec des œuvres d'art pouvait apporter de plus aux enseignements et notamment dans le domaine de l'histoire. Pour cela, je me suis intéressée à l'utilisation d'un monument du patrimoine comme outil pédagogique : le château royal de Blois.

Mots clés : Patrimoine, Histoire des arts, Histoire, Château royal de Blois.

**Art history, a tool teaching history
An example : The Royal Castle of Blois**

Summary :

The Department of Education integrated the history of art into the last primary school curriculum of 2008. This report, lead me to reflect on how contact with works of art could enrich teachings in particular in the field of the history. For that purpose, I focused on the use of a national heritage monument as an educational tool : The Royal Castle of Blois.

Keywords : Heritage, History of art, History, The Royal Castle of Blois.

Remerciements

Je tenais à remercier la responsable du service pédagogique du château de Blois ainsi que les enseignantes détachées au centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine historique de Blois qui m'ont intégrée dans des projets et auprès desquelles j'ai pu trouver beaucoup d'informations. Je remercie également les enseignants qui m'ont accueillis dans leurs classes lors de ces visites.

Table des matières

Introduction.....	6
Partie théorique : patrimoine et histoire des arts	7
1. Le problème historique : qu'est-ce que le patrimoine ?	7
1.1. Définition du concept de patrimoine.....	7
1.2. L'émergence de la notion actuelle de patrimoine.....	8
1.3. L'étude du patrimoine à l'école	13
2. Les enjeux actuels : école et histoire des arts	15
2.1. Demande sociale : pourquoi introduire l'histoire des arts à l'école ?.....	15
2.2. Qu'est-ce que l'histoire des arts ?.....	17
2.3. L'histoire des arts selon les instructions officielles	20
3. Contexte du monument patrimonial : initiative locale du château de Blois	24
3.1. Le patrimoine monumental.....	25
3.2. Le site du château de Blois : pourquoi est-il utilisé ?	28
3.3. Les ressources pédagogiques du château de Blois.....	30
Enquête avec les acteurs du patrimoine autour du château de Blois	35
1. Enquête auprès du service pédagogique du château royal de Blois	35
1.1. Entretien avec la responsable du service pédagogique.....	35
1.2. Mise en place d'un projet d'ateliers pédagogiques autour d'une exposition avec une classe.....	37
1.3. Bilan de la visite avec la classe.....	41
2. Enquête auprès du Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine historique de Blois	41
2.1. Entretien avec un membre du Centre	42

2.2. Les propositions pédagogiques faites par le Centre	43
2.3. Visite d'une classe avec le Centre	44
2.4. Bilan de la visite	47
3. Les offres pédagogiques autour du patrimoine	48
Partie analyse	50
1. Les liens entre les enseignements de l'histoire et de l'histoire des arts	50
1.1. Les apports de l'histoire des arts pour enseigner l'histoire	50
1.2. Histoire et histoire des arts : deux enseignements complémentaires	55
2. Enseigner l'histoire des arts	58
2.1. Intégrer l'enseignement de l'histoire des arts dans l'emploi du temps	58
2.2. Les ressources à disposition des enseignants.....	59
2.3. Les outils pour les élèves.....	61
3. Dans une perspective professionnelle enseignante	61
Conclusion.....	63
Bibliographie.....	64
Annexes.....	66

Introduction

L'histoire des arts est un nouvel enseignement introduit clairement dans les programmes de l'école primaire en 2008. L'idée est de mettre les élèves en contact d'œuvres d'art, ce qui permet de développer le sens artistique de chacun. L'initiation à l'histoire des arts se fait dès le cours préparatoire et se poursuit avec un programme précis au cycle III et un horaire annuel spécifique de 20 heures. Il doit être mis en œuvre au travers des différents enseignements : la musique, la danse, les arts visuels... L'histoire des arts se construit en lien étroit avec l'histoire, l'histoire des hommes. J'ai donc ici décidé de m'intéresser plus particulièrement à la manière dont il est introduit dans l'enseignement de l'histoire. En quoi l'histoire des arts et la mise en contact avec des œuvres d'art devient-elle un outil de l'enseignement de l'histoire ?

L'éducation au patrimoine est donc devenue un axe important de l'école primaire. Elle se fait au travers de différentes actions éducatives comme des journées patrimoine, des ateliers patrimoine, la classe patrimoine ou encore des visites de monuments. Le choix de travailler autour d'un monument du patrimoine local me paraissait être pertinent dans une ville telle que Blois. J'ai ensuite choisi le château royal qui me semblait tout à fait intéressant pour des classes dans le sens où il retrace plusieurs époques historiques. Il s'agit d'un partenariat possible pour illustrer ce qui est fait dans le but de transmettre l'histoire des arts aux élèves notamment au travers des actions du service pédagogique du château ou encore du Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine historique de Blois.

I – Théorique : patrimoine et histoire des arts

La notion de patrimoine a beaucoup évolué pour devenir aujourd'hui un objet de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école. Suite à une demande sociale, l'histoire des arts a été introduite dans les programmes en 2008. Des initiatives sont donc prises par les villes et notamment autour de monuments pour répondre à cette demande et proposer des activités pour les classes.

1. Le problème historique : qu'est-ce que le patrimoine ?

1.1. Définition du concept de patrimoine

Le patrimoine vient du latin *patrimonium* qui signifie l'héritage du père. Il ressort l'idée d'héritage légué par les générations précédentes. Le *Larousse* en donne plusieurs définitions :

1. Bien qu'on tient par héritage de ses ascendants.
2. Ce qui est considéré comme un bien propre, une richesse : Son patrimoine, c'est son intelligence.
3. Ce qui est considéré comme l'héritage commun d'un groupe : Le patrimoine culturel d'un pays.
4. Ensemble des biens, droits et obligations ayant une valeur économique dont une personne peut être titulaire ou tenue.
5. Ensemble des éléments aliénables et transmissibles qui sont la propriété, à un moment donné, d'une personne, d'une famille, d'une entreprise ou d'une collectivité publique.¹

A partir de ces définitions et pour ce qui nous concerne, on peut retenir l'idée d'héritage commun, d'une mémoire à transmettre et donc par conséquent à protéger. A partir de la Révolution française, le concept de patrimoine a évolué vers un bien de la nation à protéger. Il se définit alors comme étant un ensemble de biens privés ou publics qui ont une importance artistique ou historique, qui sont représentatifs d'un mode de vie et reconnus par la collectivité.

¹ Dictionnaire Larousse, 2011

La notion de patrimoine très vaste semble inépuisable et regroupe différentes catégories. Neuf formes de patrimoine sont données comme étant officielles : le patrimoine archéologique, le patrimoine monumental, le patrimoine urbain, le patrimoine rural, le patrimoine des parcs et jardins, le patrimoine industriel, le patrimoine maritime, le patrimoine ethnologique et enfin le patrimoine photographique.

1.2. L'émergence de la notion actuelle de patrimoine

Pour étudier l'évolution du patrimoine jusqu'à nos jours, je me suis entre autres basée sur l'ouvrage de Dominique Poulot, *Patrimoine et musées*², qui évoque la naissance et les transformations du musée mais surtout, pour ce qui me concerne, présente l'élaboration de la notion de patrimoine.

- Le patrimoine avant la Révolution : les sentiments patrimoniaux

Notion apparue au XII^{ème} siècle, le patrimoine est définie comme étant un héritage que l'on tient de son père, auquel on prend soin pour ensuite le transmettre à ses enfants. Le souci du passé s'incarne d'abord par les antiquaires et les académiciens puis par des non érudits que sont les aristocrates, les diplomates, les artistes plutôt par fascination. Les biens du patrimoine sont alors ceux de la noblesse qui entretient ses richesses puisqu'elle ne travaille pas. Pour le clergé, la conservation des monuments religieux et des reliques représente un intérêt pour son prestige. Quant à la monarchie, le patrimoine est vital pour son fonctionnement héréditaire avec par exemple les Regalias qui sont conservés car ils renferment l'idée de succession par lignée. Les biens du patrimoine sont choisis parmi les objets sacrés. Ils concernent ce qui est important au point qu'il nous dépasse et par conséquent cette valeur qui leur est donnée fait qu'il est primordial de les protéger et de les transmettre. Le sacré précède donc la notion de patrimoine.

Le patrimoine préserve l'image et le prestige de la monarchie. Cependant, l'intérêt du pouvoir pour la préservation des monuments est limité puisqu'aucune politique patrimoniale n'est mise en place. Par exemple, François I^{er} fait raser le donjon de Philippe

² Dominique Poulot, *Patrimoine et musées, L'institution de la culture*. Paris : Hachette supérieur, 2001

Auguste au Louvre pour éclairer sa cour ou encore comme le prouvent les différentes transformations du château de Blois. Seules quelques personnalités montrent un intérêt pour le patrimoine comme Roger de Gaignières qui a fait plus de 20 000 dessins de bâtiments au XVII^{ème} siècle.

- Les changements avec la Révolution : la conscience patrimoniale

La Révolution entraîne des changements dans la manière de percevoir les biens. Le nombre de biens est devenu très important avec l'accumulation faite pendant la Révolution : la nationalisation des biens de l'Eglise en 1789 ou la confiscation des biens des nobles émigrés. Le peuple se révolte et cette violence touche les biens de l'Eglise et de la monarchie. Les lieux sacrés, religieux et monarchiques sont vidés comme les caveaux des rois dans la Basilique Saint-Denis en octobre 1793. Certains hommes dénoncent ces violences sur les monuments comme l'abbé Grégoire. La France est partagée entre le désir de se séparer de tout ce qui est lié au passé et à l'Ancien Régime et la volonté de préserver les biens de son histoire.

Avec cette accumulation de biens, il apparaît la nécessité de faire un tri. Débutent alors les démarches d'inventaire et de conservation : on recense des objets, des bâtiments qui peuvent servir aux arts. La commission des monuments est créée le 13 octobre 1790 pour définir les principes de conservation et s'opposer à la Convention qui appelle à détruire tous les biens royaux et les biens religieux. Cette commission est remplacée en 1793 par la commission temporaire des arts. Pour inventorier et conserver les anciens biens de la monarchie, du clergé et de la noblesse qui appartiennent désormais à l'Etat, ils forment des collections dans des musées qui sont d'anciens édifices religieux comme les couvents ou royaux comme le Louvre. En ce qui concerne les musées, ils ont au début de la Révolution plutôt le but de donner libre accès à un héritage avec par exemple les musées locaux d'inspiration identitaire puis sont ensuite créés des musées qui concentrent des œuvres d'art de grande renommée de toute l'Europe comme au Louvre. Apparaît donc une « conception démocrate du musée »³ avec pour l'Etat ce rôle de responsabilité patrimoniale accompagné par celui d'éduquer ses citoyens. Le

³ Dominique Poulot, *Patrimoine et musées, L'institution de la culture*. Paris : Hachette supérieur, 2001. Localisation dans le document : L'invention patrimoniale de la Révolution, page 50.

patrimoine écrit devient aussi un bien à sauvegarder avec des institutions nationales que sont les Archives et la Bibliothèque.

Le concept de patrimoine national apparaît en lien avec l'unité de la Nation dans la Révolution. La culture d'une nation ne se limite plus seulement aux arts mais il s'agit aussi de transmettre le génie national, de transmettre au nom de la société un bien qui devient collectif par son histoire et non plus seulement par sa descendance. Le patrimoine passe de la sphère privée à la sphère publique. Dorénavant, les monuments doivent être protégés.

- La grande place du monument historique au XIX^{ème} siècle

Au début du XIX^{ème} siècle, le rapport à l'histoire est différent. Les auteurs romantiques ont une nouvelle vision du monument. On peut par exemple citer Victor Hugo dans Notre-Dame de Paris en 1832 : « Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde ; c'est donc dépasser son droit que de le détruire »⁴. On a donc ici l'idée du droit de propriété qui revêt un intérêt patrimonial et doit être présenté au public. Les auteurs ne sont pas les seuls à se préoccuper des monuments mais les hommes d'Etat également. La restauration veut redorer le blason de la monarchie et pour cela Louis-Philippe utilise Versailles qui devient un musée avec la dédicace « A toutes les gloires de la France » où sont exposés des tableaux représentant les grandes victoires lors de batailles. En 1830, une politique de protection des monuments historiques est chargée de procéder à un inventaire du patrimoine architectural en France. Prosper Mérimée est nommé à ce poste, il parcourt les régions, établit des rapports sur les destructions lors de la Révolution. Une commission supérieure des monuments historiques créée en 1837 reçoit pour mission de répartir entre les monuments les subventions de l'Etat selon une liste des édifices méritant une protection. Cette sensibilité à l'histoire se poursuit sous la Deuxième République avec Napoléon III, grand passionné d'histoire et par la diffusion de grands historiens comme Jules Michelet.

⁴ Drac des pays de la Loire. Aide et démarche – Ouvrir son édifice au public. Disponible à l'adresse : <http://www.pays-de-la-loire.culture.gouv.fr/dracpl/article.jsp?numArticle=1003>

Le XIX^{ème} siècle est donc celui des grandes restaurations avec des moyens mis en place par l'Etat et le recours à des architectes spécialisés dans les monuments historiques : la restauration de la ville médiévale de Carcassonne par Viollet-le-Duc.

Les musées se diversifient et se multiplient au cours du XIX^{ème} siècle. Ils sont là pour représenter les valeurs du peuple et leur identité. L'éducation et la presse contribue à créer un sentiment de communauté enrichie par une culture et un patrimoine commun. Le musée devient un symbole de cette fierté nationale ainsi qu'un élément de modernité.

- Le patrimoine au XX^{ème} siècle

De grandes mesures de protection du patrimoine sont prises au XX^{ème} siècle avec par exemple la loi de 1913 sur les monuments historiques qui initie les procédures de classement pour le patrimoine monumental classique jusque-là délaissé notamment par Viollet-le-Duc qui n'aimait pas le classique. On se rend compte que le patrimoine est une affaire de choix. Dans le cadre de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905, on se donne un délai pour classer tous les objets mobiliers de l'Eglise mais cela se fait au détriment d'autres patrimoines. Aujourd'hui, les objets religieux représentent 95% des objets classés. Dans les mentalités, il existe encore une prédominance de l'ancien et du religieux pour ce qui touche au patrimoine.

Les guerres mondiales ont transformé le patrimoine avec d'importantes pertes dues aux destructions qui ont touchées l'Europe. Une partie des monuments historiques sera reconstruite. En même temps, la culture a largement été utilisée lors des deux guerres par le « bourrage de crâne » et dans l'entre deux guerres en France, les cultures populaires sont plus présentes et plus diffusées, ce qui a participé à étendre le patrimoine.

Sur le plan international, le XX^{ème} siècle est aussi l'époque de la mondialisation de la notion de patrimoine culturel avec la création de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, UNESCO, en novembre 1945, qui établit une liste du patrimoine mondial notamment culturel et matériel.

Dans les années 1960, le patrimoine tend à devenir un souci majeur et le personnage clef est le ministre d'Etat chargé des affaires culturelles André Malraux. Il va par exemple classer des éléments patrimoniaux du XIX^{ème} siècle, mettre en place un plan de sauvegarde et de mise en valeur dans les villes ou encore créer l'inventaire général

des richesses artistiques de la France qui recherche et recense tous les éléments du patrimoine français jusqu'aux moulins, aux machines,...

Avec l'urbanisation, les transformations sociales, les transformations géographiques, le patrimoine devient un lien entre le passé, le présent et l'avenir. Ces changements ont eu pour conséquence la création en 1978 de la Direction du patrimoine dans le ministère de la Culture. Ce que l'on choisit de protéger n'est plus seulement ce qui vient du passé et qui permet de mieux comprendre notre présent. Ce sont à la fois ce qui constitue l'identité d'un pays mais aussi toutes les traces de l'homme sur le milieu naturel qui deviennent un héritage. Par conséquent le patrimoine est inépuisable et touche le rural, l'urbain, le cinématographique, le vestimentaire, le culinaire,...

Dans les années 1980, en France, la notion de patrimoine évolue de nouveau avec la décentralisation. Les collectivités locales reçoivent une partie des pouvoirs de l'Etat et elles souhaitent alors se constituer une identité. Donc le patrimoine se démocratise en intégrant les langues locales, les traditions,...

Un autre concept lié à celui du patrimoine apparaît dans les années 1980 : le lieu de mémoire. Grâce à celui-ci, l'objet historique n'est plus seulement considéré comme étant « l'héritier du passé, mais l'usager du passé »⁵. Le rapport à l'héritage est transformé avec les commémorations. Cet objet du patrimoine n'est plus un simple objet qui peut tomber dans l'oubli mais y sont de nouveau rattachés des sentiments pour se rappeler une histoire collective.

Le patrimoine regroupe tout ce qui témoigne du passé et permet de comprendre le présent. A l'heure d'aujourd'hui, pour définir ce qui fait partie ou non du patrimoine, il suffit que l'objet réponde à un des ses critères : des critères de conservation (y a-t-il un intérêt historique ou autre à conserver ce monument ?), des critères de reconnaissance (selon les critères d'inventaire déjà définis), des critères touristiques (a-t-il un intérêt pour le tourisme ?), des critères de motivation (va-t-il être accepté par le public ?).

Le patrimoine est donc le fruit d'une histoire avec des mouvements de conservation et de destruction. Notre rapport au patrimoine est un rapport construit. Ce nouveau

⁵ Mona Ozouf citée dans Dominique Poulot, *Patrimoine et musées, L'institution de la culture*. Paris : Hachette supérieur, 2001. Localisation dans le document : Un nouveau patrimoine, Patrimoine et identité, Les lieux de mémoire, page 203.

patrimoine est constamment remis à jour en réfléchissant toujours sur son entretien pour le futur. Il constitue une représentation de la civilisation et permet de construire un sentiment d'appartenance. Une société choisit ce qu'elle veut mettre en avant comme étant un élément de patrimoine pour construire son identité, il s'agit d'une « illustration de la patrie »⁶.

1.3. L'étude du patrimoine à l'école

- Le patrimoine dans les instructions officielles

Le patrimoine est depuis longtemps dans les instructions officielles en étant intégré à l'éducation artistique et culturelle. Les objectifs éducatifs sont présentés dans un dossier du site Eduscol⁷ :

- découvrir et étudier un site, un édifice, ou un objet patrimonial ;
- comprendre l'héritage pour structurer l'identité culturelle des élèves ;
- développer le sens de l'observation ;
- éveiller aux formes artistiques et culturelles à partir de l'environnement.

Etudier le patrimoine avec ses élèves permet donc de les aider à bâtir leur rapport à l'Histoire en comprenant mieux le passé et en donnant ainsi du sens au présent. Il favorise l'appartenance à un groupe. Ces objectifs sont en écho avec ceux développés par l'histoire des arts. Le patrimoine est en effet une des approches de l'enseignement de l'histoire des arts. Pour développer ces objectifs, il semble nécessaire de travailler avec des partenaires, sous la forme de visites guidées de monuments ou de projets avec des services culturels ou artistiques.

⁶ Dominique Poulot, *Patrimoine et musées, L'institution de la culture*. Paris : Hachette supérieur, 2001. Localisation dans le document : conclusion, page 209.

⁷ Eduscol. Dossier *Domaines artistiques – Patrimoine*. Disponible à l'adresse : <http://eduscol.education.fr/cid53087/patrimoine.html>

- L'approche pédagogique du patrimoine

Dans *Parcours didactiques à l'école, Textes et lieux historiques à l'école*⁸, Danielle Marcoin-Dubois et Odile Parsis-Barubé mettent en avant les étapes de l'approche pédagogique du patrimoine. La première étape pour l'enseignant est de sélectionner. Il doit trier et classer des éléments qui peuvent servir de support à des activités de sensibilisation au patrimoine. Les problèmes qui se posent sont ceux de la grande quantité d'objets du patrimoine et de leur accessibilité à un jeune public. La priorité est souvent donnée aux monuments, aux œuvres d'art et aux productions littéraires. Toutes les traces immatérielles comme les coutumes, les divertissements sont difficiles à utiliser. Ensuite, l'enseignant lie les éléments patrimoniaux à des connaissances historiques. Par exemple, en choisissant de travailler autour de monuments les connaissances historiques mises en jeu sont celles concernant les styles architecturaux, ou en choisissant les outils comme signe de maîtrise par l'homme de son environnement les connaissances historiques sont plutôt celles des techniques. Une fois ces étapes effectuées, les visites autour de monuments consacrés à la découverte de ces éléments patrimoniaux peuvent être mises en place pour permettre aux élèves d'acquérir des connaissances historiques indispensables à leur interprétation.

Dans sa mise en œuvre, découvrir le patrimoine permet de sortir d'une démarche pédagogique traditionnelle et d'entrer dans une pédagogie active. Le patrimoine suscite une curiosité et une motivation du côté des élèves. L'activité de l'élève est au centre de cette démarche. Christian Vieaux⁹ expose différents modèles de transmission des savoirs en éducation artistique et le modèle constructiviste semble être le plus adapté en ce qui concerne le patrimoine historique puisque l'élève doit être acteur de sa découverte pour qu'elle soit plus efficace. L'enseignant tient compte des savoirs préalables des élèves et s'adapte aux besoins. L'élève doit être auteur de son savoir, il est actif et l'autonomie est renforcée. L'enseignant ne doit pas transmettre un savoir tout prêt mais il aide les élèves à le construire en éveillant leur curiosité et en les mettant en situation d'expérimentation.

⁸ Danielle Marcoin-Dubois, Odile Parsis-Barubé, *Parcours didactiques à l'école, Textes et lieux historiques à l'école*. Paris : Bertrand-Lacoste, 1998. Localisation dans le document : le patrimoine à l'école, éducation au patrimoine et acquisition d'une culture historique, pages 25-27.

⁹ Christian Vieaux, *Comment se situer dans une histoire française de l'éducation artistique ?* Intervention lors d'un séminaire « art contemporain et éducation artistique, persistance d'un malentendu ? », 2009.

2. Les enjeux actuels : école et histoire des arts

2.1. Demande sociale : pourquoi introduire l'histoire des arts à l'école ?

Christian Vieaux¹⁰, lors d'un séminaire sur l'éducation artistique, expose l'évolution de la culture artistique pour comprendre pourquoi et comment celle-ci est-elle entrée dans les écoles.

L'enseignement de la culture artistique a été jusqu'au XVIII^{ème} siècle celle d'un savoir-faire professionnel. Au début, il se faisait en apprentissage par le biais de corporation de métier avant de passer sous le contrôle d'académies d'artistes. L'enseignement artistique a donc alors une dimension à la fois utilitaire – pour répondre aux besoins de cette période préindustrielle – et à la fois culturelle – pour représenter la société française et le pouvoir monarchique.

Dans les années 1790, l'Assemblée nationale impose que l'on commence à inventorier les biens. Apparaît alors l'idée d'un rôle éducatif dans le patrimoine avec la création du musée pour inventorier et conserver des œuvres d'arts. Puis grâce aux premières expositions universelles le poids des arts et leur impact sur les sociétés, dans les politiques et dans l'économie sont mis en lumière.

Suite à la réforme de 1909¹¹, la place de l'art dans l'enseignement en primaire est clairement défini : il faut intéresser les élèves à l'art par le biais des sorties culturelles et la rencontre directe avec les œuvres. Cependant, les disciplines artistiques restent un enseignement secondaire et n'existent que liées à d'autres enseignements.

Jusqu'aux années 1970, il n'y a donc pas réellement d'action culturelle à l'école mais seulement un éveil culturel en maternelle et quelques heures consacrées à la musique et au dessin. La dimension artistique n'est pas prise en compte dans la formation

¹⁰ Christian Vieaux, *Comment se situer dans une histoire française de l'éducation artistique ?*. Intervention lors d'un séminaire « art contemporain et éducation artistique, persistance d'un malentendu ? », 2009.

¹¹ Réforme Gaston Doumergue, arrêté du 27 juillet 1909.

générale. Lors d'un colloque en 1968¹², il est demandé de former les enseignants à la culture artistique scolaire et ainsi de revaloriser l'enseignement artistique à l'école.

La loi de 1988¹³ affirme l'importance de l'enseignement artistique dans la formation des élèves ainsi qu'une volonté de rapprocher le monde de l'école du monde culturel par le biais d'intervenants extérieurs. L'enseignement des arts plastiques et de la musique devient obligatoire pour tous les élèves. Cette volonté se poursuit par la collaboration entre le ministère de la Culture et celui de l'Education nationale. Apparaît aussi le premier enseignement de l'histoire des arts au lycée par la création d'options.

En 2000 est mis en place un « plan de cinq ans » en faveur des arts et de la culture sous l'impulsion de Jack Lang, ministre de l'Education et Catherine Tasca, ministre de la Culture. Il prévoit l'organisation de plus de partenariats notamment grâce une revalorisation des budgets. La priorité est accordée aux écoles primaires par l'introduction de disciplines liées aux arts du spectacle par exemple.

En 2002, sous le ministère Jack Lang, les programmes sont refaits avec de nombreux changements pour la culture artistique. Une nouvelle discipline apparaît dans l'enseignement général : les domaines artistiques. La notion d'interdisciplinarité est formalisée avec d'un côté ce qui relève de l'image, de l'architecture, du théâtre, de la poésie et qui est mis en lien avec le programme de littérature (apparition de la littérature de jeunesse) tandis que d'un autre côté la danse se regroupe avec l'EPS. Les enseignants doivent alors développer trois axes : apporter des outils pour développer la créativité de l'élève, rencontrer des œuvres du patrimoine mais aussi contemporaines, et acquérir un savoir pour développer ses compétences d'expression. Les objectifs sont de donner à tous les élèves une culture artistique dans la pratique comme dans la théorie et de les aider en cas de projet de métier dans le domaine artistique.

En 2005, sous le ministère Fillon, l'éducation artistique et culturelle se retrouve dans le champ de la culture humaniste puisqu'elle contribue à la maîtrise de la langue, à mieux comprendre un héritage commun ainsi qu'à apprendre la vie civique et sociale. La même année, est créé le Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle¹⁴ dont la

¹² Colloque d'Amiens, *Pour une nouvelle école*, mars 1968.

¹³ Loi n°88-20 du 6 janvier 1988 relative aux enseignements artistiques.

¹⁴ Décret n°2005-1289 du 17 octobre 2005 relatif à la composition et au fonctionnement du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle.

mission est de promouvoir toutes les actions qui peuvent favoriser l'accès de l'enfant à la culture et à l'art pour développer un esprit ouvert et critique et lui transmettre les bases d'une vraie culture humaniste. Pour cela, il va entre autres évaluer comment les politiques éducatives territoriales travaillent pour développer l'art et la culture.

Enfin en 2008 est sortie la Circulaire sur le développement de l'éducation artistique et culturelle¹⁵ qui développe quatre axes majeurs. Tout d'abord, l'enseignement de l'histoire des arts est inclus dans les programmes. Ensuite, le développement des pratiques artistiques doit se faire à l'école et hors de l'école notamment grâce à des accompagnements éducatifs, plus de classes à horaires aménagés. Puis il insiste sur les partenariats à mettre en place avec des artistes, des lieux culturels et les projets d'école qui doivent avoir un volet artistique et culturel. Enfin, pour permettre ces actions il faut mobiliser des ressources pédagogiques, insister sur les formations. Un travail est aussi fait au niveau des structures culturelles soutenues par l'Etat auxquelles on demande de formaliser une action éducative

2.2. Qu'est-ce que l'histoire des arts ?

L'histoire des arts, organisée par l'équipe pédagogique à l'école primaire, consiste à enseigner une culture artistique en touchant à différentes disciplines mais sans avoir besoin d'entraîner une pratique et une création artistique. L'enseignant doit accompagner l'expérience de la rencontre avec l'œuvre d'art.

- Définition de l'histoire des arts et distinction avec l'histoire de l'art

Les discussions entraînées par l'arrivée de l'enseignement de l'histoire des arts a amené à y comprendre la place de l'histoire des arts et définir ce champ de la même

¹⁵ Bulletin officiel de l'Education nationale n°19 du 8 mai 2008, Circulaire n°2008-059 du 29-4-2009.

manière qu'on a tenté de définir l'histoire des arts. Christian Vieaux ¹⁶ propose une définition de l'histoire des arts et de donner ces principales différences d'avec l'histoire de l'art.

Tout d'abord l'histoire de l'art apparaît au XVIII^{ème} et au XIX^{ème} siècles tandis que l'histoire des arts n'intervient seulement qu'en 1993 par la création de cet enseignement dans les lycées mais ne devient obligatoire pour tous qu'en 2008.

Les objets d'étude de ces deux disciplines sont les œuvres d'arts. Cependant, l'histoire de l'art perçoit l'œuvre liée aux domaines des Beaux-arts et de l'architecture pour analyser le sens qu'elle prend, les conditions de création des artistes ainsi que le contexte à la fois spirituel, culturel et social. Pour l'histoire des arts, les domaines sont au nombre de six : les arts de l'espace, les arts du langage, les arts du son, les arts du quotidien, les arts du spectacle et les arts du visuel. Il existe toujours cette dimension d'analyse mais qui est quelque peu différente avec l'idée de situer l'œuvre dans son histoire et dans son contexte mais également un aspect plus lié aux arts visuels par la mise en évidence des relations entre les formes, les techniques, les significations. La dimension sensible est sans doute ce qui différencie le plus l'histoire des arts de l'histoire de l'art.

La formation même de ces deux disciplines est distincte puisque l'histoire de l'art est un domaine de recherche en sciences humaines et son enseignement se fait à l'université, contrairement à l'histoire des arts qui est un enseignement scolaire obligatoire de l'école primaire au lycée. Par conséquent, les finalités de ces deux champs sont également différentes. L'étude de l'histoire de l'art amène à l'acquisition d'un diplôme de l'enseignement supérieur tandis que celle de l'histoire des arts contribue à la maîtrise du socle commun de compétences et de connaissances avec une évaluation mise en place pour le pilier trois lors du brevet des collèges.

Les approches sont également différentes. L'histoire de l'art est clairement transdisciplinaire. En effet, elle sollicite plusieurs disciplines de recherche : l'histoire, l'anthropologie, la sociologie, l'archéologie ou encore l'ethnologie. L'histoire des arts a plutôt des tendances pluridisciplinaires puisqu'elle est utilisée dans le cadre de disciplines humanistes comme les enseignements artistiques, le français, l'histoire-géographie,

¹⁶ Christian Vieaux, *Histoire de l'art histoire des arts*, Bulletin départemental n°103 novembre 2008, Inspection académique du Nord.

l'éducation civique, les langues étrangères et peut aussi s'inscrire dans les enseignements plus scientifiques et technologiques ou l'éducation physique et sportive.

Il est donc naturel que les démarches de ces enseignements soient également séparées. Pour l'enseignement de l'histoire de l'art, il est possible de soit passer par l'étude et l'analyse d'un corpus d'œuvres et d'artistes, soit par un aspect plus théorique : les « sciences de l'art ». L'histoire des arts, quant à elle, couvre et suit le découpage par périodes de l'histoire et les domaines artistiques. Les œuvres peuvent y être abordées seules ou en interdisciplinarité en se servant des savoirs et des savoir-faire attachés aux différentes disciplines. L'histoire des arts lie les enseignements à des pratiques artistiques d'où le fait que la rencontre avec les œuvres devient irremplaçable.

Malgré toutes ces différences, il est très important de souligner que « l'histoire des arts intègre l'histoire de l'art par le biais des arts de l'espace, des arts du visuel et des arts du quotidien »¹⁷.

- Débats dans le domaine de l'éducation des arts et de la culture

Suite au « plan de cinq ans » de 2000 sur la place des arts et de la culture dans le cadre scolaire est apparue une volonté de démocratisation par une formation générale à l'école. L'idée est de permettre par l'éducation artistique un épanouissement de l'individu, qu'il puisse s'exprimer sur ses sentiments personnels et partager des valeurs communes autour d'œuvres d'art. Cet accès pour tous est rendu possible par un travail conjoint du ministère de l'Education nationale et du ministère de la Culture avec l'appui et le rôle majeur des collectivités territoriales dans ses propositions au public.

A partir de cette volonté de démocratisation, quelques divergences, évoquées par Christian Vieaux¹⁸ sont survenues avec par exemple ceux pour qui il faut faire une éducation artistique par des activités culturelles éducatives mais celle-ci ne doit pas devenir un enseignement spécifique et ils préfèrent une approche sensible et naturelle de l'art à une pratique théorique avec des compétences à acquérir. Il existe aussi ceux qui

¹⁷ Bulletin officiel de l'Education nationale n°32 du 28 août 2008 relative à l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts, arrêté du 11-7-2008-J.O. du 27-7-2008. Localisation dans le document : Préambule, page 1.

¹⁸ Christian Vieaux, *Histoire de l'art histoire des arts*, Bulletin départemental n°103 novembre 2008, Inspection académique du Nord.

pense qu'il doit y avoir une éducation artistique à l'école mais dans laquelle on ne peut pas faire entrer une dimension plus personnelle par l'expression. Enfin, d'autres sont plus catégoriques et pour eux, l'éducation artistique n'est simplement pas possible dans le cadre scolaire. Un autre courant s'intéresse à la place de plus en plus importante que prennent les partenaires et au fait qu'ils ont tendance à remplacer l'enseignant. Les démarches pédagogiques deviennent aussi des objets de divergence. Avec d'un côté les partisans des pédagogies nouvelles avec des démarches plutôt constructivistes et de l'autre de démarches pédagogiques plus traditionnelle par des analyses d'œuvres.

2.3. L'histoire des arts selon les instructions officielles

- Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école primaire selon les instructions officielles

Depuis 2008, l'Education nationale a donc naturellement introduit l'éducation artistique dans l'école par le biais de l'histoire des arts qui devient un enseignement obligatoire tout au long de la scolarité de l'élève du primaire au lycée. Les enjeux de l'entrée de l'histoire des arts dans l'enseignement en primaire sont importants. Il s'agit d'apporter une éducation à la sensibilité par un contact progressif avec des œuvres d'arts.

D'après les instructions officielles¹⁹, le but de l'enseignement de l'histoire des arts est que les élèves acquièrent une connaissance des différentes œuvres majeures qui font parties du patrimoine mais aussi d'œuvres contemporaines. Il faut sensibiliser les élèves aux œuvres d'art et leur permettre de développer leur sens artistique en se confrontant à ses œuvres. Pour cela, l'histoire des arts doit être mise en relation avec d'autres enseignements par une approche pluridisciplinaire des œuvres, dans le cadre des disciplines humanistes telles que l'histoire mais aussi dans le cadre des disciplines scientifiques ou techniques comme l'EPS. Les objectifs de cet enseignement à l'école primaire sont tout d'abord d'éveiller la curiosité et la créativité chez les élèves en utilisant les sens comme le toucher en arts visuels ou la vue lors de visite de monuments. Par l'histoire des arts, les élèves développent des aptitudes : voir et regarder, entendre et

¹⁹ Bulletin officiel de l'Education nationale n°32 du 28 août 2008 relative à l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts, arrêté du 11-7-2008-J.O. du 27-7-2008.

écouter, observer, décrire et comprendre. Cet enseignement permet également de faire comprendre aux élèves l'importance des arts dans l'histoire de la France et de l'Europe et de les intégrer dans cette culture : « Son objectif est de donner à chacun une conscience commune : celle d'appartenir à l'histoire des cultures et des civilisations, à l'histoire du monde. »²⁰. Les élèves se construisent une culture personnelle basée sur l'émotion artistique, l'analyse plastique et une culture artistique. Ils enrichissent leurs connaissances culturelles en se créant des repères chronologiques. A plus long terme, ils peuvent devenir un public amateur des lieux artistiques ou même connaître des métiers dans les domaines des arts et de la culture. Ils auront envie et n'hésiteront pas à aller d'eux-mêmes dans des lieux culturels tels que le musée, le théâtre, des lieux de créations,...

Aux cycles I et II, les œuvres d'arts étudiés ne sont abordées que pour prolonger un apprentissage. Une initiation est introduite dès le cours préparatoire et le programme précis intervient dès le CE2. Pour les cycles III, l'histoire des arts devient donc une discipline avec un horaire annuel de 20 heures. Cet enseignement repose sur trois piliers : les périodes historiques, les six grands domaines et la liste de référence. Les périodes historiques visent des espaces géographiques et culturels très diversifiés et suivent le découpage du programme d'histoire : la préhistoire, l'antiquité gallo-romaine, le Moyen-âge, les temps modernes, le XIX^{ème} siècle et l'époque contemporaine. Attention cependant à ne pas rester strictement dans ce découpage mais à bien faire comprendre aux élèves les liens dans l'histoire des arts puisqu'il existe par exemple le style gothique de la seconde partie du moyen-âge qui a réapparu au XVIII^{ème} siècle avec le néogothique ou encore de nombreux éléments de l'antiquité que l'on retrouve à la période classique. Ensuite un autre pilier est de situer l'œuvre dans un des six grands domaines artistiques : les arts visuels (arts plastiques, cinéma, numérique), les arts du son (musique, chanson), les arts de l'espace (architecture, jardin, urbanisme), les arts du spectacle vivant (théâtre, cirque, danse, opéra), les arts du quotidien (design, objets d'arts) et les arts du langage (littérature, poésie, calligraphie). Pour finir, le dernier axe est la liste de référence²¹ qui ne propose pas des œuvres précises mais des pistes en tenant compte à la fois des

²⁰ Bulletin officiel de l'Education nationale n°32 du 28 août 2008 relative à l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts, arrêté du 11-7-2008-J.O. du 27-7-2008. Localisation dans le document : Préambule, page 1.

²¹ Eduscol, *Liste d'exemples d'œuvre, Histoire des arts, Ecole primaire*, septembre 2008, mise à jour octobre 2009.

domaines artistiques et des périodes historiques. La liberté est ensuite laissée à l'enseignant quant à la démarche pédagogique ou à l'intégration dans l'emploi du temps.

L'enseignement de l'histoire des arts est fondé sur l'étude d'œuvres d'art. Pour les analyser, quatre critères ont été mis en place : l'étude des formes (styles artistiques, composition, ...), des techniques (invariants plastiques,...), celle des significations (le message et le sens de l'œuvre,...) et enfin l'étude des usages (la fonction, les destinataires, les détournements,...).

Les acquis attendus par l'enseignement de l'histoire font référence au Socle commun de connaissances et de compétences²². Dans le domaine des connaissances, les élèves doivent être capables de savoir observer et analyser des œuvres avec un premier vocabulaire à la fois technique et sensible (les formes, les matériaux, les techniques utilisées). Ils doivent également acquérir une connaissance d'œuvres de domaines artistiques, de civilisations ou d'époques différentes et maîtriser des repères historiques pour les situer dans le temps. Dans le domaine des capacités, les élèves doivent pouvoir identifier des œuvres étudiées, mobiliser des connaissances et échanger sur leurs impressions. Enfin, les élèves doivent être capables de rentrer dans une attitude de dialogue et d'échanges, montrer de la curiosité et de la créativité mais également prendre conscience de la diversité culturelle.

Le suivi de cet enseignement doit se faire par un cahier spécifique à l'histoire des arts. L'intérêt de ce cahier est de garder en mémoire les œuvres rencontrées tout au long du cycle mais également de structurer des repères spatio-temporels.

Au cycle III, l'histoire des arts est présente dans le « Livret personnel de compétences » autour de la compétence 5 : la culture humaniste avec des items relevant de la culture artistique.

La mise en œuvre de cet enseignement s'appuie sur des partenariats avec les instances culturelles, relevant notamment du patrimoine de proximité. Le ministère de l'Éducation nationale a la responsabilité de la mise en œuvre de l'enseignement de l'histoire des arts et le ministère de la Culture a un rôle d'appui. Différents partenaires sont

²² Socle commun de connaissances et de compétences, décret du 11 juillet 2006.

indiqués pas le *Bulletin officiel* du 28 août 2008²³. Parmi eux, on trouve toutes les institutions artistiques et culturelles qui relèvent de l'Etat comme les écoles d'arts ou les musées. Sont aussi indiqués les structures artistiques et culturelles financées par les collectivités territoriales et qui ont donc l'obligation de proposer des actions éducatives. Enfin, les ensembles patrimoniaux, les villes d'Art et d'Histoire sont intéressants pour travailler l'histoire des arts.

- Les problèmes posés par la mise en œuvre de l'enseignement de l'histoire des arts

Lors du colloque sur l'enseignement de l'histoire des arts à l'école, au collège et au lycée²⁴, Pierre Baqué, président du groupe d'experts Histoire des arts, a développé trois problèmes qui se posent par la mise en œuvre sur le terrain de l'enseignement de l'histoire des arts avec comme question de fond celle de la pluridisciplinarité à favoriser et celle de la place à faire à un enseignement qui n'a ni ses spécialistes ni ses heures fixées dans l'emploi du temps.

La première difficulté est de rassurer les enseignants sur leurs capacités à se lancer pour rencontrer des œuvres et les faire découvrir aux élèves. Il donne des clefs pour les aider à s'engager : commencer par mettre en place un projet fédérateur qui se retrouve dans le projet de l'école puis de capter toutes les occasions dans son enseignement pour prendre des exemples relevant de l'histoire des arts.

La deuxième difficulté est de convaincre les enseignants que toutes les disciplines peuvent apporter des connaissances dans l'histoire des arts. Il ne faut exclure aucune discipline. L'histoire des arts est très souvent rapprochée de l'enseignement de l'histoire, de l'éducation musicale et des arts visuels. Cependant, les disciplines humanistes, scientifiques et technologiques ne doivent en aucun cas être oubliées mais apporter un

²³ Bulletin officiel de l'Education nationale n°32 du 28 août 2008 relative à l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts, arrêté du 11-7-2008-J.O. du 27-7-2008. Localisation dans le document : Dispositions générales, Organisation, Partenariat, page 4.

²⁴ Intervention de Pierre Baqué, président du groupe d'expert Histoire des arts sur l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts lors du Colloque national sur l'enseignement de l'histoire des arts à l'école, au collège et au lycée, 15 septembre 2009.

plus à l'histoire des arts pour que celle-ci ne devienne pas une « activité culturelle complémentaire sans ambition »²⁵.

Enfin, il est important de faire comprendre aux enseignants qu'il existe déjà des formations et ressources pédagogiques pour les aider dans leur tâche. Pour ce qui concerne les ressources pédagogiques, un grand nombre d'outils très riches sont mis en place en référence aux programmes d'histoire des arts et Pierre Baqué évoque également des documents mis en ligne, les « ressources pour faire la classe » qui amènent à des débats d'idées, des échanges et des comptes-rendus de terrain autour de cet enseignement. Concernant la formation des professeurs des écoles, celle-ci fait débat avec l'arrivée d'un problème suite à l'entrée de l'histoire des arts comme discipline à part entière. Pour Pierre Rosenberg de l'Académie française, « les œuvres d'arts ne se livrent pas d'elles-mêmes »²⁶. Il pointe ainsi du doigt le besoin de comprendre et d'apprendre à mettre en place une méthodologie spécifique qu'ils doivent ensuite enseigner. Il souhaiterait que soit mis en place un enseignement de l'histoire des arts dans le cursus de master des professeurs des écoles. Cependant, au vue des instructions officielles, ce n'est pas ce qui semble être prévu. Pour Jean-Louis Nembrini²⁷, directeur général de l'enseignement scolaire, l'historien de l'art pourrait avoir sa place dans la formation des professeurs des écoles et aussi de celle des professeurs d'histoire.

Malgré toutes ces difficultés, des éléments restent rassurants comme le choix des œuvres à étudier dans la liste de référence qui est très large.

3. Contexte du monument patrimonial : initiative locale du château de Blois

Le patrimoine monumental, qui fait la réputation de la France, est davantage étudié par les élèves lors de visites. L'histoire des arts est une occasion de nouer un partenariat

²⁵ Pierre Baqué, président du groupe d'expert Histoire des arts sur l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts lors du Colloque national sur l'enseignement de l'histoire des arts à l'école, au collège et au lycée, 15 septembre 2009.

²⁶ Intervention de Pierre Rosenberg lors de la conférence inaugurale du Colloque sur l'enseignement de l'histoire des arts à l'école, au collège et au lycée, 15 septembre 2009.

²⁷ Intervention de Louis Nembrini, directeur général de l'enseignement scolaire sur la formation lors du Colloque sur l'enseignement de l'histoire des arts à l'école, au collège et au lycée, 15 septembre 2009.

avec ce patrimoine. J'ai choisi de prendre pour exemple le château royal de Blois puisqu'il a été la résidence des rois de France à la Renaissance et il réunit des éléments architecturaux et historiques importants des différents châteaux de la Loire. Autour de la cour, on retrouve les quatre ailes avec des styles différents qui nous montrent ce qui a pu se faire en architecture française du Moyen-âge à l'époque classique. Il peut donc être utilisé par une classe comme support sur plusieurs périodes de l'année : pour étudier le Moyen-âge, la Renaissance, l'Ancien Régime et l'époque contemporaine. Ce château peut être utilisé dans l'enseignement de l'histoire, de l'histoire des arts, mais aussi d'autres disciplines comme les arts visuels ou les lettres. Je me suis alors demandé comment le château de Blois est-il utilisé en tant qu'outil de l'enseignement de l'histoire ?

3.1. Le patrimoine monumental

- Qu'est-ce que le patrimoine monumental ?

Un monument historique est un « immeuble, un objet ou un lieu qui présente un intérêt historique, artistique, scientifique ou technique suffisant pour bénéficier de mesures de protection ou de conservation »²⁸. Le patrimoine monumental de la France s'est enrichi à chaque nouvelle époque par des styles différents pour devenir un témoin, très vaste, de l'Histoire. Pour classer ce patrimoine, il existe une typologie souvent utilisée, exposé dans l'ouvrage *Découvrir le patrimoine*²⁹. Il choisit de regrouper d'une part les châteaux forts, les forteresses, les casernes, les remparts, les bâtiments militaires, les places fortes et les citadelles sous le terme d'architecture militaire ; d'autre part les chapelles, les temples, les monastères, les synagogues, les églises, les cathédrales et les abbayes en tant qu'architecture religieuse. Sont rangés ensemble sous l'intitulé d'architecture agricole et industrielle les fermes, les granges, les fours à pain, les lavoirs, les moulins comme celui d'Apigné à Rennes, ainsi que les ateliers, les usines, les mines, les viaducs, les ponts ou par exemple l'imprimerie Oberthür de Rennes. Une catégorie est réservée à tout ce qui concerne l'architecture funéraire comme les champs de bataille. Enfin, l'architecture civile

²⁸ Elisabeth Szwarc, *Découvrir le patrimoine*. Paris : Nathan, 1993. Localisation dans le document : Le patrimoine monumental, page 15.

²⁹ Elisabeth Szwarc, *Découvrir le patrimoine*. Paris : Nathan, 1993.

est séparée en deux catégories avec d'un côté les hôtels de ville, les hôpitaux et hospices, les maisons communales, les palais et châteaux tel que le château royal de Blois qui sont du domaine du public ; et de l'autre côté l'architecture civile privée qui comprend des palais, des châteaux mais aussi des habitations comme la maison de Van Gogh à Auvers-sur-Oise.

- Mesures de protection du patrimoine et ouverture au public

Les édifices sont menacés par le temps, par les causes naturelles telles que les inondations ou les tempêtes ainsi que par les actions de l'homme comme les guerres, les pollutions, les démolitions et les actes de vandalisme. D'après Elisabeth Szwarc³⁰, il arrive même que les efforts de conservation mettent en danger les monuments par des restaurations qui modifient le style. La protection d'un bâtiment garantit donc sa conservation et assure sa survie. Les premières mesures de protection du patrimoine monumental datent du début du XIX^{ème} siècle avec la loi sur les monuments historiques³¹, qui institue la législation de cette protection dans le droit français notamment en donnant des critères de classement et d'inscription. Il existe donc deux degrés de protection des monuments historiques, le classement et l'inscription, qui dépendent de leurs caractéristiques et de leur valeur patrimoniale. Pour classer un monument, il faut demander l'approbation du propriétaire qui peut bénéficier de l'aide de l'Etat en cas de travaux mais toute transformation de celui-ci doit être faite sous l'accord du ministre de la Culture. L'inscription est plus limitée et ne permet pas d'obtenir autant d'aides de l'Etat puisque le propriétaire conserve la responsabilité entière de la conservation du monument, le ministère doit seulement être informé en cas de travaux de restauration. Il était nécessaire de mettre en place une législation rigoureuse sur l'entretien des monuments et la sauvegarde du patrimoine qui passe par l'Etat, les collectivités territoriales ainsi que par les associations. L'action des pouvoirs publics est renforcée par l'intérêt plus important du public pour un monument. Il est donc essentiel de sensibiliser au patrimoine. Le travail d'inventaire est primordial pour bien mener cette action de protection en recensant tous les éléments du patrimoine à la fois privé et public.

³⁰ Elisabeth Szwarc, *Découvrir le patrimoine*. Paris : Nathan, 1993.

³¹ Loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques, modifiée en 2004.

De plus, cet outil scientifique fondamental permet de mieux faire connaître les lieux protégés par des actions comme les Journées du Patrimoine et ainsi les soutenir. En effet, chaque bâtiment classé ou inscrit a l'obligation d'ouvrir ses portes au public un certain nombre de jours par année. Ouvrir les lieux historiques au public est un enjeu culturel, économique mais aussi bien entendu éducatif. Il existe aujourd'hui un grand intérêt pour le patrimoine qui se traduit par le nombre important de visiteurs de monuments historiques. Le monument n'est plus seulement réservé à l'historien et à l'archéologue³². La surfréquentation de certains monuments célèbres entraîne même des difficultés de conservation. Parfois des mesures extrêmes de protection sont nécessaires comme la fermeture des grottes de Lascaux et l'ouverture de Lascaux II ou comme de clôturer le parc de menhirs de Carnac.

- Restauration, réhabilitation et entretien des monuments

L'auteure de *Découvrir le patrimoine*³³ explique que restaurer et entretenir les monuments sont deux actions fondamentales pour permettre de transmettre intact aux générations futures l'héritage légué par ceux qui nous ont précédées. La restauration est faite par des équipes composées de géologues, architectes, chimistes, restaurateurs, historiens de l'art. Ils élaborent des programmes de restauration avec des analyses dans le but de mieux connaître les bâtiments. Des techniques très modernes sont utilisées pour sauvegarder le patrimoine monumental comme par exemple le rayon laser qui n'altère pas la couleur mais nettoie tout de même les façades.

Cependant, un monument n'a pas seulement un aspect esthétique mais aussi une fonction. De nos jours, les fonctions anciennes d'un monument sont éloignées des besoins de la société d'aujourd'hui. En donnant un nouveau rôle à un élément de patrimoine, on optimise l'espace urbain. Restaurer devient un acte de politique d'urbanisme indispensable. Par exemple, la gare d'Orsay est devenue un musée du XIX^{ème} siècle. Les monuments doivent rester vivants et contribuer à l'organisation d'une société. Les nouvelles formes d'animation dans les bâtiments comme les festivals culturels aident également à protéger ces lieux.

³² Jean-Yves Andrieux, *Patrimoine et histoire*. Paris : Belin, 1997. Localisation dans le document : Introduction, Du mot à l'objet.

³³ Elisabeth Szwarc, *Découvrir le patrimoine*. Paris : Nathan, 1993.

3.2. Le site du château de Blois : pourquoi est-il utilisé ?

Avant de mettre en place mon enquête, je me suis documentée sur le château de Blois au travers de différents ouvrages, notamment un guide *Le château de Blois*³⁴, et le dossier enseignant proposé par le service pédagogique du château. J'ai découvert que le château royal de Blois recelait de grandes richesses. Son plus grand atout est sa composition en quatre châteaux : la partie médiévale, l'aile Louis XII, l'aile François I^{er} et enfin l'aile Gaston d'Orléans. Chaque partie représente un style architectural différent, un décor.

La ville de Blois est occupée dès l'époque romaine et fortifiée dès l'époque carolingienne. Les comtes de Blois ont commencé avant le X^{ème} siècle à bâtir sur un site dominant le fleuve. Il s'agissait tout d'abord d'une tour aujourd'hui disparue par Thibaud I^{er}. Le comté de Blois est acquis par le duc d'Orléans en 1391 qui y installera sa cour. Actuellement et après remise en état, il reste de cette période médiévale des parties des fortifications avec certaines portes fortifiées ainsi que dans l'aile François I^{er} subsistent trois tours et la courtine les reliant. Cependant, les deux éléments les plus mis en valeur sont la salle des Etats et la tour du Foix. La tour du Foix est un vestige des fortifications du XIII^{ème} siècle depuis lequel on découvre une vue sur la Loire et la ville de Blois avec des monuments tels que l'ancienne abbaye Saint-Laumer ou l'église Saint-Saturnin. Sa fonction était alors défensive avec ses archères à étrier avant de servir d'observatoire au prince Gaston d'Orléans qui l'a aménagé avec un escalier en bois. Quant à la salle de justice, séparée en deux nefs par une arcature reposant sur des colonnes, elle fut construite avant 1220 par Thibaut VI et reste bien conservée mais pas forcément conforme à la réalité à cause du décor peint par Félix Duban vers 1861.

Suite à la mort du roi Charles VIII en 1498, Louis XII alors duc d'Orléans devient roi et fait alors de Blois la capitale du royaume en fixant sa résidence au château. Il épouse Anne de Bretagne et on retrouve aujourd'hui leurs emblèmes, l'hermine et le porc-épic, et leurs armoiries sur toute la façade qui sépare l'avant-cour de la cour. Louis XII avait ses appartements à l'emplacement de l'actuelle aile François I^{er}. Construit en brique et en

³⁴ Thierry Crépin-Leblond, *Le château de Blois*. Paris : Editions du patrimoine, 2002.

entre 1498 et 1503, le château du roi Louis XII est de style gothique avec des éléments architecturaux tels que les lucarnes ou les culs de lampe. La chapelle Saint-Calais a elle aussi été construite sous Louis XII et consacrée en 1508. Une galerie longe cette chapelle jusqu'à la Perche au Bretons. Des dessins et gravures de Du Cerceau permettent de se rendre compte de l'évolution de ses bâtiments. De nos jours, il ne reste de cette période que la chapelle Saint-Calais et l'aile Louis XII qui maintenant accueille à la place des appartements royaux le musée des Beaux-arts.

Ce fut ensuite à François I^{er}, époux de Claude France, fille de Louis XII et Anne de Bretagne, de succéder. Entre 1515 et 1520, il fit construire l'aile François I^{er} pour sa femme mais délaissa le château pour installer le pouvoir au Louvre. La façade des Loges marque ce bâtiment avec une ouverture vers la nature et les jardins de Louis XII. L'escalier à vis est lui-aussi ouvert, ce qui est caractéristique de la Renaissance, avec des éléments de décors comme les coquilles influencés par l'Italie, grande obsession du roi. Tout au long du XVI^{ème} siècle, le château de Blois accueille le roi et sa cour lors de nombreux séjours comme par exemple celui de Charles Quint. Après le règne d'Henri II, François II et Marie Stuart séjournèrent majoritairement à Blois. Puis sous la régence de Catherine de Médicis, les fêtes et chasses y furent nombreuses. Une des marques de son passage est la chambre de la Reine qui se situe dans la galerie de l'appartement de François I^{er} et dont le décor a été entièrement créé par Félix Duban d'après des motifs de tissus de la Renaissance. Henri IV fit de nombreux séjours au château lui permettant ainsi de garder son statut de résidence royale. Anne d'Autriche et Louis XIII y résidèrent en 1616 et Marie de Médicis de 1617 à 1619.

Pour son mariage avec Mademoiselle de Montpensier, le frère du roi Gaston d'Orléans reçoit comme cadeau le comté de Blois. Le prince se voit en héritier de la couronne et met en œuvre des projets de reconstruction du château sous la direction de François Mansart. Il commence par faire bâtir entre 1635 et 1638 une aile dans le style classique français avec des éléments de symétrie, une place précise laissée au décor sur les chapiteaux ou sur les frontons, la présence d'ordres antiques. A l'intérieur l'immense cage d'escalier est ornée de sculptures allégoriques. L'objectif de Gaston d'Orléans est de créer un château neuf. Cependant suite à la naissance du dauphin Louis, son projet alors est abandonné. Après l'échec de la Fronde, il décide de s'installer définitivement à Blois mais renonce à terminer les travaux et occupe les appartements de l'aile François I^{er}.

Le château va accueillir de nombreux invités prestigieux tels que André Félibien ou encore La Fontaine mais ne va plus recevoir de roi et ainsi perdre son statut royal jusqu'à devenir une caserne. Suite à la Révolution française, il va subir de nombreux dommages comme la disparition de la statue équestre de Louis XII. Sous l'Empire, il poursuit son rôle d'affectation militaire et devient la propriété de la ville de Blois en 1810 pour éviter sa destruction. Sous la Restauration, en plus d'accueillir l'armée, le château ouvre l'aile François I^{er} aux visites. Celle-ci sera remise en état suite à une décision de Prosper Mérimée en 1844 et c'est Félix Duban qui prend en main la restauration. Sa volonté est de restituer les détails bien qu'aucun document ne nous soit parvenu sur l'aspect d'origine de certaines parties. Sous le Second Empire et suite au départ de l'armée, le reste du château est restauré, c'est-à-dire l'aile Louis XII, la chapelle Saint-Calais et la salle des Etats. Enfin, dès 1977, la restauration se poursuit sous l'impulsion de Jack Lang avec la rénovation des façades, des décors polychromes et de la cour pavée.

Cette rapide présentation du château permet de se rendre compte de toutes les richesses pédagogiques qu'il peut apporter tant au niveau de son histoire, que de son architecture et de son décor, des personnages qui y sont liés ou même de ses emblèmes. C'est pour cela qu'il y a une dizaine d'années, le château est devenu un outil pédagogique en collaboration avec l'animateur du patrimoine dépendant de la ville qui a aussi un volet pédagogique et anime le label Ville d'art et d'histoire par exemple lors des Journées du Patrimoine. Le service pédagogique du château travaille d'ailleurs depuis en étroite collaboration avec lui.

3.3. Les ressources pédagogiques du château de Blois

- Les visites et les ateliers pédagogiques du château de Blois

Le service pédagogique du château travaille en collaboration avec le service Ville d'Arts et d'Histoire de la ville de Blois pour proposer de faire découvrir le patrimoine de la ville, le château et les musées au jeune public. Les différents types de visites, dont le descriptif est sur le site du château³⁵, sont élaborés pour un public scolaire partant du

³⁵ Site internet du service pédagogique du château royal de Blois disponible à l'adresse : <http://www.chateaudeblois.fr/?-Service-pedagogique->

cycle II au lycée. La majorité des offres sont plutôt destinées au cycle III, collège et lycée mais peu pour le cycle II. Je me suis ici plus particulièrement attachée aux offres en direction des cycles III.

Le service pédagogique a mis en place trois types d'activités : les visites découvertes, les visites thématiques et les ateliers pédagogiques. Tout d'abord, les visites découvertes, indispensables pour une première entrée dans le château, sont organisées de différentes manières. Il existe une visite générale qui commente la cour du château, donc l'évolution architecturale depuis le Moyen-âge jusqu'au XVII^{ème} siècle, ainsi que les appartements royaux. Les classes peuvent ensuite faire une visite plus approfondie qui donne accès à quelques lieux insolites et fermés au public comme les tours médiévales, les combles, les charpentes de la salle des Etats,... Cette visite permet de découvrir le château d'une manière toute à fait différente et de se l'approprier en percevant les destructions, les réutilisations de parties de l'édifice. Il est aussi possible de découvrir le château grâce à une visite d'orientation plus brève qui présente l'histoire et l'architecture du château depuis la cour avant de visiter les intérieurs. Ensuite, pour approfondir la connaissance du château, le service pédagogique a mis en place des visites thématiques. En général pour participer à ce genre d'activités très diversifiées avec une classe, il est préférable pour celle-ci d'avoir effectué une visite découverte du château auparavant. Parmi ces nombreuses visites thématiques, on peut donner comme exemple la visite « Images du pouvoir » qui se concentre autour de l'architecture, des motifs ornementaux, des monnaies, des médailles et des portraits pour comprendre l'utilisation de ces représentations du pouvoir royal. Enfin, le château a également créé des ateliers pédagogiques comme par exemple l'atelier « Initiation à la danse de la Renaissance ». Ceux-ci sont accompagnés d'une visite du château, en l'occurrence de l'aile François Ier pour cet atelier. Le service pédagogique peut aussi aider à mettre en place avec l'enseignant un projet spécifique, disciplinaire ou pluridisciplinaire soit sur une séance ou soit par un partenariat. Ces visites et activités sont généralement élaborées en fonction de l'actualité du château. Par exemple, le service pédagogique a mis en place en 2011 une nouvelle visite autour des dessins de Jacques Androuet Du Cerceau. Elle est en écho avec l'exposition qu'a accueilli le château entre mai et septembre 2011 « Jacques Androuet Du Cerceau : l'architecte qui dessina Blois et les châteaux de la Loire ».

Un des objectifs pédagogiques développé le plus par ces visites et ateliers pour les cycles III est celui de décrire pour appréhender et comprendre l'évolution du château

notamment au travers de son architecture. Les élèves sont donc amenés à percevoir et se construire une chronologie. Les cycles II, eux, évoquent plutôt comme objectif de comprendre le rôle et la vie dans un château royal mais n'abordent que partiellement les différentes époques présentes. Enfin, pour le collège et le lycée, tout ce qui est appréhendé au cycle III est approfondi notamment par le biais d'un vocabulaire plus spécifique. Chaque visite ne concerne pas simplement une discipline mais en regroupe plusieurs qui vont de l'histoire des arts aux arts visuels en passant par l'histoire ou même la musique.

- Les outils pédagogiques du château

Pour les accompagner des outils pédagogiques spécifiques ont été créés. Il peut s'agir de questionnaires mis en place selon les visites et ateliers choisis pour aider les élèves à formaliser les connaissances acquises et ainsi garder une trace écrite à réexploiter en classe avec l'enseignant. Ces aides à la visite sont spécialement conçues pour être associées aux discours des guides.

Mais il peut aussi s'agir de jeux comme pour la visite « Crime à la cour » qui fait intervenir une sorte de Cluedo. Cette visite tourne autour de l'assassinat du duc de Guise au château de Blois dans la chambre du Roi. Par ce jeu d'enquête avec un plateau et des cartes, les vont s'aider des tableaux et portraits que l'on retrouve dans la Salle des Guise pour reconnaître les différents personnages et expliciter leurs rôles. Par cette activité ludique, ils abordent de manière différente de l'école les guerres de religion.

Un autre outil me semble très intéressant pour les classes : la maquette tactile et évolutive. Elle est intégrée à un atelier pédagogique « Un château singulier et multiple » pour permettre de mieux percevoir les différentes étapes de la transformation du château en construisant pas à pas les bâtiments, puis en les détruisant en partie pour mettre les nouvelles ailes ... Une seconde maquette est utilisée par les écoles pour permettre de comprendre le fonctionnement et le montage d'une voûte d'ogives.

De manière plus générale, des livrets-enfants ont été conçus par le service pédagogique pour aider à repérer les éléments importants de l'environnement. Ils permettent de suivre la visite avec des questions lors de chaque étape. La visite commence par la cour où il faut repérer les quatre grandes époques qui y sont

représentées. Les différents jeux et questionnaires continuent avec par exemple, un travail autour des tableaux présents dans la salle des Guise. L'autre partie du livret est consacrée au musée des Beaux-Arts de Blois qui se tient dans l'enceinte du château.

- Pour préparer et accompagner les visites

Pour préparer une visite au château de Blois, les enseignants reçoivent un dossier « Blois, un château dans la ville ». Il a été élaboré par une enseignante missionnée avec une animatrice du patrimoine au château responsable Ville d'Art et d'Histoire ainsi qu'avec le responsable du service culturel du château. Il retrace l'histoire et l'archéologie de Blois au Moyen-âge, à la Renaissance, aux XVII et XVIII^{èmes} siècles et jusqu'à aujourd'hui. Pour cela, il évoque notamment les personnages historiques qui sont venus au château : Louis XII, François I^{er}, le Duc de Guise, Catherine de Médicis,...Ce dossier ne s'arrête pas seulement au château mais voit Blois dans son ensemble avec des informations sur l'évolution de la ville par l'entreprise Poulain, l'église Saint-Nicolas. Il regroupe donc tous les éléments du patrimoine de la ville de Blois, à l'appellation « Ville d'Art et d'Histoire » attribuée par le Ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine depuis 1986. L'objectif de ce dossier est d'aider les enseignants à anticiper au mieux la visite et préparer les élèves à ce qu'ils vont découvrir. De plus, avant de venir avec sa classe, l'enseignant peut visiter gratuitement le château pour préparer son arrivée.

Des dossiers pédagogiques sont disponibles sur le site du château de Blois, les enseignants peuvent ainsi insérer leur visite dans une séquence d'histoire en classe. Par exemple, suite à la visite thématique « Le château de Blois à la Renaissance », il est mis à disposition des professeurs un questionnaire pédagogique pour accompagner le retour en classe. Il reprend les éléments apportés au cours de la visite, c'est-à-dire les évolutions architecturales par une comparaison des différents styles et les événements historiques importants à la cour autour de tableaux de la salle des Guise vus lors de la visite. Il peut s'agir de bons supports pour les professeurs qui se sentent moins assurés pour cet enseignement.

Pour réexploiter en classe la visite, les enseignants ont à leur disposition la possibilité de faire une visite virtuelle du château depuis leur site internet. Il est composé d'une vue à 360 degrés qui permet de redécouvrir l'ensemble du château depuis la cour et

revenir sur les différentes ailes ou sur des éléments architecturaux. On y trouve aussi une galerie photos qui permet de revenir sur des éléments comme des appartements de la Renaissance.

Enfin, des rencontres enseignantes sont organisées avec pour objectif de les aider à mettre en place un projet autour de la découverte du château en présentant des pistes d'exploitation pédagogique. J'ai eu l'occasion de participer à l'une d'elles à la fin de l'année scolaire 2010-2011 qui a mis en avant l'exposition de Jacques Androuet Du Cerceau et les différents travaux possibles à partir de projet. Il existe également depuis mai 2012, le forum départemental du patrimoine qui présente toutes les activités possibles dans le Loir-et-Cher pour les scolaires, les collégiens ou les lycéens ainsi que pour les enseignants. Concernant le château de Blois, les différentes activités pédagogiques m'ont été présentées et développées par l'enseignante missionnée auprès du château.

II – Enquête avec les acteurs du patrimoine autour du château de Blois

Pour comprendre tout ce qui est mis en place autour d'une sortie patrimoine pour permettre l'acquisition de nouvelles connaissances par les élèves, j'ai décidé d'enquêter auprès de classes en visite au château de Blois au travers de différents moyens : par le biais du service pédagogique du château ou par le biais du Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine historique de Blois. J'ai pu rencontrer à plusieurs reprises la responsable du service pédagogique du château royal de Blois pour suivre la mise en place d'activités pour les élèves autour d'une nouvelle exposition et j'ai suivi une classe lors d'une 'visite-test' sur ces nouveaux ateliers. De plus, j'ai également observé une autre classe de cycle III lors d'une journée avec une animatrice du Centre de ressources pédagogiques autour du thème « Les étapes de construction du château de Blois » et ensuite avoir un entretien avec une professeure détachée et animatrice de ce Centre.

1. Enquête auprès du service pédagogique du château royal de Blois

Pour commencer mon enquête de terrain, il m'a semblé indispensable de rencontrer le service pédagogique du château pour connaître ce qu'il proposait de mettre en place avec des classes de l'école primaire. Lors de mon entretien avec la responsable du service, elle m'a présenté un tout nouveau projet sur lequel elle travaillait : des visites thématiques à destination des écoles primaires présentant les dessins de Jacques Androuet Du Cerceau. J'ai ainsi pu suivre la préparation du projet, ses modifications et accompagner une classe lors d'une 'visite-test'.

1.1. Entretien avec la responsable du service pédagogique

Lors la préparation de cet entretien, je voulais surtout comprendre comment les visites et ateliers étaient choisis et élaborés avant leur mise en œuvre, le rôle des enseignants dans ces étapes ainsi que les relations avec les différents acteurs du projet.

Elle a commencé par m'expliquer le rôle du service pédagogique, à savoir de proposer de nouvelles activités pédagogiques programmées en fonction de l'actualité du château et de veiller au bon déroulement des activités déjà existantes. Il a également une mission d'information et de formation auprès des enseignants qui passe par des rencontres et des mises à disposition de documents pédagogiques.

Le service pédagogique travaille en relation avec de nombreux partenaires. Les principaux sont bien évidemment les classes et leurs enseignants. Ces derniers influencent beaucoup les visites et ateliers proposés dans la mesure où leurs remarques sont prises en compte quant à la pertinence d'un support ou la façon de mener une action et l'âge auquel elle s'adresse. Il existe même une enseignante missionnée auprès du château pour orienter les projets en fonction du type de public. Les relations entre le château et les enseignants sont par conséquent des relations de confiance puisque beaucoup d'entre eux reviennent d'une année sur l'autre. Les différentes offres du service pédagogique sont d'ailleurs faites en fonction de l'évolution des programmes scolaires même si la principale motivation reste avant tout le cadre du patrimoine et sa valorisation. Parmi les autres partenaires, on retrouve le service Ville d'Art et d'Histoire qui propose de faire découvrir la ville de Blois aux écoles au travers d'ateliers pédagogiques, pour certains en lien direct avec le château comme par exemple un repérage des jardins disparus et une découverte des plantes utilisées à l'époque d'Anne de Bretagne.

Pour concevoir une visite ou un atelier autour d'une thématique pour les classes, il est important de commencer par une connaissance approfondie du sujet avec des recherches à faire et un travail avec les conservateurs du château qui ont travaillé sur l'exposition. Une fois les ateliers conçus, ce sont des guides qui les mettent en place sur le terrain. Pour accompagner les classes lors de leurs visites, ces guides doivent obligatoirement avoir suivi une formation de guide-conférencier.

D'après la responsable du service pédagogique, ce qui intéresse le plus les élèves dans la visite d'un château ce sont avant tout les parties insolites et les décors. Après la visite, il leur reste surtout ce qui concerne la vie quotidienne. Tous ces éléments sont donc mis en avant lors des visites. Du côté des enseignants, amener leurs élèves visiter des monuments historiques et notamment le château de Blois leur permet d'exploiter le patrimoine pour concrétiser des notions historiques ou techniques.

1.2. Mise en place d'un projet d'ateliers pédagogiques autour d'une exposition avec une classe

J'ai de nouveau rencontré la responsable du service pédagogique à plusieurs reprises dans le cadre d'un projet de visites thématiques³⁶. Les thématiques proposées aux classes sont choisis généralement en fonction de l'actualité et du thème des Rendez-vous de l'Histoire. Pour ce projet, il s'agit d'une exposition annuelle qui oriente les activités : l'exposition « Jacques Androuet Du Cerceau, l'architecte qui dessina Blois et les châteaux de la Loire ». L'exposition s'appuie sur des dessins et descriptions des plus célèbres châteaux de la Renaissance dont celui de Blois par Androuet Du Cerceau dans son anthologie consacrée à l'architecture *Les plus excellents bâtiments de France*. Grâce à son ouvrage et à ses gravures, il est possible de savoir à quoi ressemblait le château de Blois au XVI^{ème} siècle. L'exposition était à l'origine présentée à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine en 2010 mais a été transformée pour Blois qui a ajouté des moulages des décors et des fragments d'architecture conservés jusque-là au château.

Lors de nos rencontres, j'ai pris connaissance des différents ateliers et fiches pédagogiques mis en place et de leurs évolutions. La visite consiste en une étude comparative de ce que les élèves voient du château aujourd'hui avec les dessins de Jacques Androuet Du Cerceau et ceux de Félix Duban. Les objectifs pédagogiques développés ici sont donc de lire et décrire des façades en utilisant un vocabulaire approprié, de croiser des visuels de différentes époques et également d'appréhender l'évolution et les transformations du château du XVI^{ème} au XXI^{ème} siècle.

Pour mettre en place cet atelier, il m'a donc fallu trouver une classe de cycle III qui connaissait à l'avance le château de Blois. La sortie s'est déroulée sur une journée entière avec une classe de CM1 d'une école de la ville de Blois. L'enseignante a volontairement choisi de ne pas revenir sur ce qu'ils ont vu au cours de l'année sur la période de la Renaissance. Elle préfère qu'ils fassent appel eux-mêmes à leurs connaissances acquises et à leurs souvenirs. La journée s'est déroulée en deux parties avec la matinée consacrée à l'étude des dessins d'Androuet Du Cerceau et à la visite de l'exposition, puis l'après-midi

³⁶ Annexe 1 : Présentation de la visite thématique « Jacques Androuet Du Cerceau « L'architecte qui dessina Blois et les châteaux de la Loire... »

un travail à partir d'un dessin des jardins du Roi par Androuet Du Cerceau qui nous mènera jusqu'aux jardins du pavillon Anne de Bretagne.

Avant la sortie, je me suis documentée à partir d'un dossier spécialement conçu autour de l'architecte pour l'exposition³⁷ pour présenter brièvement aux élèves le personnage de Jacques Androuet Du Cerceau et l'importance de son travail. Le principal était qu'ils comprennent qu'il s'agissait d'un architecte de la Renaissance et que sans son œuvre le château de Blois ne ressemblerait pas à ce qu'il est de nos jours. Cette courte présentation a aussi été l'occasion de rappeler ce qu'est la période de la Renaissance, avec comme réponse immédiate des élèves la référence à François I^{er}.

La responsable du service pédagogique a ensuite mené cette visite en tant que guide. Elle a commencé par un bref rappel de leurs précédentes visites du château, de son architecture et de son histoire. Les élèves ont immédiatement fait appel à leurs souvenirs qui concernaient des petits détails comme les jambes inversées du cheval de Louis XII sur la façade extérieure plutôt que le nom donné à un certain style d'architecture. Deux groupes ont ensuite été constitués, contre les quatre initialement prévus, avec chacun un questionnaire en main leur permettant de comparer les différents travaux de Jacques Androuet Du Cerceau, de Félix Duban et enfin le château tel qu'il est aujourd'hui. Le premier groupe³⁸ est chargé d'étudier la façade François I^{er} côté cour à partir, notamment, d'un dessin sur vélin³⁹ qui représente la façade François I^{er} encadrée de deux ailes en retour à mettre en comparaison avec le château actuel en suivant un programme de relevé d'architecte. Le même travail leur est ensuite demandé à partir d'une aquarelle de Félix Duban de l'escalier François I^{er} avant sa restauration. Pendant ce temps, le second groupe⁴⁰ fait le même atelier de comparaison et de relevés architecturaux mais sur la façade Louis XII depuis l'avant cour du château à partir d'un dessin d'Androuet Du Cerceau⁴¹ puis d'une aquarelle de Félix Duban avant la restauration. Afin d'aider les élèves, des reproductions en grands des dessins, gravures et aquarelles ont été produites. Ils deviennent ainsi des architectes et réalisent eux-mêmes des relevés pour comprendre

³⁷ Petit journal de l'exposition, *L'architecte qui dessina Blois et les châteaux de la Loire*. 2011.

³⁸ Annexe 2 : fiche pédagogique « Groupe 1 : façade François I^{er}, côté cour ».

³⁹ Annexe 3 : Dessin sur vélin de la façade François I^{er} et de la façade Louis XII.

⁴⁰ Annexe 4 : fiche pédagogique « Groupe 2 : façade Louis XII depuis l'avant-cour du château ».

⁴¹ Annexe 3 : Dessin sur vélin de la façade François I^{er} et de la façade Louis XII.

les transformations du château de Blois de la Renaissance à nos jours. Pour toutes ces activités, il est important que les élèves aient une bonne connaissance du vocabulaire architectural puisque l'on retrouve des termes tels que lucarnes ou porches. A l'origine, le projet contenait quatre questionnaires. Deux d'entre eux, sur la façade des loges⁴² et la vue du château et des jardins⁴³, ont été transformés et intégrés au parcours vers les jardins du Roi qui sera fait par les élèves dans l'après-midi.

La matinée se termine par une visite de l'exposition autour des travaux de l'architecte. Celle-ci ne présente pas seulement ses dessins d'architecte mais aussi ses œuvres en tant qu'ornemaniste, notamment sur des meubles. Pour les élèves, l'accent est mis sur des détails tels que les matériaux comme le vélin qu'utilisait Jacques Androuet Du Cerceau. L'exposition met aussi en avant des pistes qui peuvent être réexploitées en classe comme le travail en perspective.

L'après-midi est consacré à un atelier complémentaire : « Les jardins retrouvés du château de Blois ». Ce parcours s'appuie sur les jardins du château qui ont été créés sous le règne de Louis XII et d'Anne de Bretagne mais ont commencé à disparaître peu à peu dès le XVIII^{ème} siècle puis totalement avec l'arrivée de la gare. Pour faire une continuité avec les ateliers du matin, la visite s'appuie sur les dessins de Jacques Androuet Du Cerceau. Un des objectifs pédagogiques de ce parcours est de faire comprendre aux élèves l'importance des jardins au Moyen-âge et à la Renaissance avec l'ouverture sur la nature et la manière dont ils sont agencés en s'appuyant sur un premier dessin⁴⁴ sur lequel on aperçoit la galerie des cerfs permettant d'accéder aux jardins. Arrivé au pavillon Anne de Bretagne, un second dessin est utilisé⁴⁵, toujours d'Androuet Du Cerceau, sur lequel les élèves vont directement pouvoir représenter les différents étagements des jardins à l'aide de leurs crayons de couleurs. Il est plutôt difficile pour les élèves de se représenter un décor différent d'une autre époque alors qu'aujourd'hui à la place se trouvent des routes et de nouveaux bâtiments. Les supports visuels permettent donc de mieux visualiser et s'imaginer les jardins. Tout au long de la visite, ces supports sont accompagnés de quelques lectures par la guide de lettres et récits des XVI^{ème} et XVII^{ème}

⁴² Annexe 5 : fiche pédagogique « Groupe 3 : Façade des loges ».

⁴³ Annexe 6 : fiche pédagogique « Groupe 4 : vue du château et de ses jardins ».

⁴⁴ Annexe 7 : Dessin de Jacques Androuet Du Cerceau de la façade des loges.

⁴⁵ Annexe 8 : Dessin de Jacques Androuet Du Cerceau du château et des jardins.

siècles pour se repérer et amener à une lecture croisée du paysage. L'objectif ici est de mettre en relation des dessins et des textes contemporains du XVI^{ème} siècle.

Après avoir repéré les lieux, la dernière étape de cette visite est un rallye au jardin de la Reine. Grâce à des cartes⁴⁶, les élèves doivent retrouver les plantes représentées et décrites dans le livre des *Grandes Heures d'Anne de Bretagne*. Toutes ces plantes étaient donc présentes dans ces jardins au XVI^{ème} siècle. Après avoir associé la carte à la plante du jardin, chaque binôme la présente au reste de la classe en en donnant également les usages faits à cette époque. Cette dernière partie plus ludique a fortement intéressé les élèves qui se sont pris rapidement au jeu et ont ainsi découvert différemment des plantes déjà connus ou non, par le toucher, les odeurs et leurs anciennes utilités parfois surprenantes.

Pour des problèmes d'emploi du temps, l'enseignante n'a pas eu la possibilité de revenir ensuite sur ce qui a été fait lors de la visite. Dans le cas contraire, elle aurait souhaité réutiliser l'idée de dessins des châteaux à travers ceux d'autres artistes.

Quelques mois après, j'ai rencontré l'enseignante missionnée au château pour parler des modifications apportées à ce projet de visite thématique. L'exposition n'étant plus présente au château, l'atelier pédagogique se concentre toujours sur l'étude comparative des dessins d'Androuet Du Cerceau et ceux de Félix Duban pour comprendre les transformations du château depuis la Renaissance mais ne propose évidemment plus de présenter de manière si approfondi les travaux de l'architecte par l'exposition. Le dessin des étagements des jardins par Jacques Androuet Du Cerceau a été simplifié pour les classes. L'original⁴⁷ avait posé de grandes difficultés de lecture de la part des élèves de la classe que j'ai accompagné. Le nouveau plan⁴⁸ est plus visuel avec des couleurs et moins de détails pour un meilleur repérage. Il est même prévu qu'il devienne un support magnétique de jeu visant à restituer les personnages et les plantes dans ce dessin. Parmi les autres modifications, le vocabulaire est simplifié et un travail d'approfondissement est proposé autour de l'étude des dessins avec la possibilité de dessiner des éléments de décors extérieurs du château, le but étant de réaliser une œuvre collective. Il s'agit ici plutôt d'un travail du domaine des arts visuels.

⁴⁶ Annexe 9 : Exemple de supports visuels pour l'atelier pédagogique « Les jardins retrouvés du château de Blois ».

⁴⁷ Annexe 8 : Dessin de Jacques Androuet Du Cerceau du château et des jardins.

⁴⁸ Annexe 10 : Plan simplifié des jardins du roi.

1.3. Bilan de la visite avec la classe

D'après moi, il est indispensable d'avoir fait un travail préalable autour de l'architecture du château avec d'entrer dans ce type d'activité très précise. La connaissance préalable de la part des élèves a ici été d'une grande aide.

J'ai été assez étonnée lorsqu'il a fallu faire appel aux souvenirs des élèves. Ils se remémorent souvent plutôt des détails de la vie quotidienne. Ces anecdotes semblent indispensables à une sortie scolaire autour du patrimoine pour accrocher et intéresser les élèves. C'est de ces éléments qu'ils vont davantage se souvenir. Ils n'ont pas eu de grandes difficultés, d'autant plus qu'il s'agissait d'une classe de la ville de Blois et que l'accès au château leur est plus facile. Par ailleurs, l'enseignante, chargée de l'enseignement de l'histoire auprès du cycle III de son école, emmène ses élèves visiter le château plusieurs fois dans l'année selon la période étudiée en classe. Pour elle, l'intérêt de cette visite était de faire un rappel de ce qui a été vu au cours de l'année scolaire sur la Renaissance mais en passant par une autre entrée au travers de dessins d'architectes.

Après discussion avec les élèves, il en est ressorti que l'exposition n'a clairement pas été ce qui les a le plus intéressé, notamment par son côté plus formel. A ce moment, ils ne sont alors pas eux-mêmes en activité mais plutôt en situation d'écoute et il est donc plus difficile de les impliquer. Le fait qu'elle se fasse en fin de matinée alors que les élèves sentent la faim et commencent à être fatigué a sûrement également joué son rôle.

2. Enquête auprès du Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine historique de Blois

J'ai mené une deuxième enquête auprès d'un service indépendant du château royal de Blois mais lié à l'Education Nationale : le Centre de ressources pédagogiques sur le Patrimoine historique de Blois. J'ai donc accompagné d'abord une classe de cycle III lors d'une visite autour d'un thème qui permet de parcourir toutes les étapes de la construction du château de Blois puis j'ai rencontré un membre du Centre lors d'un entretien.

2.1. Entretien avec un membre du Centre

J'ai pu rencontrer lors d'un entretien une enseignante missionnée sur le Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine de Blois. Je souhaitais surtout connaître l'objectif entretenu par le Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine historique de Blois et les propositions et moyens mis en place. Voici ce qu'il en est ressorti.

Tout d'abord, le Centre a été créé il y a vingt ans sous l'impulsion du Maire de Blois Jack Lang, alors également Ministre de l'Education nationale et Ministre de la Culture. Il fait suite à une demande de l'Inspecteur qui trouvait dommage d'enseigner l'histoire au travers de livres dans une ville telle que Blois qui a le label « Ville d'art et d'histoire » ce qui garantit une valorisation du patrimoine local notamment par des animations pour le jeune public.

Le Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine de Blois est composé d'une professeure détachée et animatrice, d'une enseignante et d'une animatrice. Ces emplois sont des postes à profil. L'enseignante que j'ai rencontrée était donc professeure des écoles puis est devenue maître-formatrice. Au cours de sa formation, elle a toujours montré un intérêt pour l'éducation au patrimoine, ce qu'elle a mis en avant à l'occasion d'un entretien pour ce poste d'animatrice au Centre.

Pour concevoir un atelier, les animatrices du Centre choisissent tout d'abord un thème et imaginent ensuite la sortie. Ce n'est qu'après que vient l'élaboration des activités. Chaque atelier demande de créer des supports différents à adapter : ils vont des jeux comme le memory, à des puzzles en passant par des frises chronologiques à reconstituer ainsi que des diapositives.

Les relations du Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine de Blois avec le service pédagogique du château royal sont plutôt difficiles. Le second estimant que le Centre propose des activités sensiblement proches et donc qu'il fait concurrence. Il n'y a donc pas de partenariat entre les deux services. Le Centre a choisi de ne pas proposer d'activités autour de la Loire, préférant réserver cela à l'Observatoire de Loire qui est une association référencée par l'Education Nationale et organise des animations pédagogiques autour de la sensibilisation au milieu naturel.

2.2. Les propositions pédagogiques faites par le Centre

Le Centre propose de nombreux thèmes pour tout le public de l'école primaire ainsi que pour les SEGPA. Les offres concernent le patrimoine, ce qui comprend donc le château royal de Blois. Pour renouveler leur offre, les membres du Centre s'attachent à proposer un nouveau thème par année selon les demandes des enseignants. Ils cherchent constamment à s'adapter aux projets de classes : par exemple, ils ont déjà accompagné une classe sur le long terme pour un projet autour du château de Blois qui a amené à la construction de maquettes des différentes ailes du monument.

Les thèmes proposés sont très variés. Ils peuvent partir d'un travail de lecture suivie autour d'un album en classe comme par exemple *L'horloger du Roi* de Jacques Hesse qui ensuite lors de la sortie avec le Centre permet de s'arrêter sur les différents bâtiments de la Renaissance présents dans le livre et ainsi faire un travail de comparaison : voit-on la même chose que le personnage ? qu'il y a-t-il de nouveau ? Les thèmes traversent différents lieux de Blois – depuis les monuments du centre-ville aux quartiers nord de Blois- et traversent également différentes époques – le Moyen-âge par les fortifications à nos jours par les moyens de transport. Certains thèmes à partir de l'étude du patrimoine peuvent se recouper avec d'autres disciplines comme la géographie pour « J'étudie mon quartier », l'instruction civique ou les arts visuels. Concernant le château de Blois, il est proposé par exemple pour les cycles I et II au travers du thème des « Animaux et emblèmes au château de Blois » ou pour les cycles III par « Les étapes de construction du château de Blois ».

Le Centre a développé ses objectifs en lien avec les programmes de 2008 de l'école primaire. Il croise à la fois des missions du Ministère de l'Education Nationale et celles du Ministère de la Culture. Une des conséquences du fait qu'une partie des membres du Centre soit professeure des écoles est l'attachement aux instructions officielles que l'on retrouve dans les objectifs choisis. La maîtrise de certaines compétences du socle commun attendues à la fin du CM2 est naturellement travaillée par les activités présentées. Le principal objectif est de développer chez les élèves le goût du patrimoine par l'observation de celui de Blois. Par la lecture des traces lisibles sur le patrimoine, les élèves comprennent la spécificité de l'histoire. Sortir de la classe les

amène à éveiller leur curiosité pour les œuvres d'arts ou pour les activités artistiques de la ville. Les élèves bénéficient ainsi de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. La mission du Centre ne concerne pas seulement les élèves mais aussi les enseignants. Il leur permet de disposer d'un lieu de documentation spécialement conçu pour l'exploitation du patrimoine historique. Il participe ainsi à la formation des enseignants pour la pédagogie du patrimoine en leur donnant des pistes d'exploitation en classe, des idées de supports

2.3 Visite d'une classe avec le Centre

J'ai accompagné une classe de CE2-CM1 pour cette journée autour du thème choisi par les enseignants « Les étapes de construction du château de Blois ». Lors de cette visite, je me suis placée en simple observatrice, me permettant alors de suivre les raisonnements des élèves, leurs réactions, ce qui les intéresse davantage mais aussi la manière dont l'animatrice sensibilise les élèves à différents éléments du château.

La visite s'étale sur la journée et se compose de deux moments : la visite-découverte le matin autour et dans la cour du château de Blois, puis des ateliers pédagogiques menés au Centre pour réinvestir les connaissances acquises. L'animatrice a choisi de commencer par un tour extérieur du château. Par cette sortie, elle souhaite sensibiliser les élèves au fait que le château de Blois regroupe quatre châteaux en un seul et donc plusieurs styles. En bas des remparts, elle débute par une étape importante en recueillant les représentations des élèves. Pour eux, lorsque l'on parle de château, il s'agit du lieu de résidence des rois et reines et éventuellement des princes et princesses. Une autre idée est très présente : celle du château fort et de la chevalerie. Toutes ces idées vont être déconstruites au long de la journée. L'animatrice insiste dès le début sur le fait qu'un château fort appartient à un seigneur et non au roi. C'est une notion avec laquelle les élèves ont des difficultés puisque plus loin dans la visite certains vont se demander quel roi habitait au château pendant le Moyen-âge.

Lors de cette sortie, l'animatrice va de nombreuses fois utiliser des reproductions de tableaux portraits ou de dessins pour permettre aux élèves de se représenter davantage les personnages ou les lieux dont elle leur parle et pour qu'ils puissent

éventuellement les reconnaître dans d'autres circonstances. Ici, elle leur présente un plan de Blois. Après observation, ils doivent repérer deux éléments : le château est construit en hauteur dans un but défensif et le château a une vue sur la Loire pour mieux apercevoir les bateaux ennemis ou pour le transport de marchandises. Beaucoup de travaux sont faits autour du plan. Sa lecture est complexe et il s'agit ici d'une bonne occasion de l'aborder avec des classes et de la confronter directement au terrain.

En observant la Tour du Foix, l'animatrice va évoquer l'aspect défensif pour qu'ensuite les élèves fassent ressortir les éléments d'architecture comme les archères à étrier. Ils vont évoquer un autre rôle de la tour en évoquant son nom, foix du latin *fiscus*, le fisc. Parmi les autres éléments architecturaux, ils comparent la tour en brique à la tour en bois : les matériaux, les différentes dates et donc faire un travail transdisciplinaire par les chiffres romains. L'animatrice demande un travail d'écoute et de mémoire de la part des élèves pendant qu'elle raconte l'histoire de Gaston d'Orléans avant de les faire participer pour éclaircir ensemble la généalogie.

Les élèves sont amenés à être actifs par un travail d'observation sur document⁴⁹. Il s'agit de nouveau d'un plan. Les étapes sont donc les mêmes que précédemment : trouver le sens, à quoi correspond tel bâtiment,... Ce plan va les accompagner tout au long de leur tour du château pour faire le lien avec ce qu'ils ont devant les yeux.

Tout au long de la visite, l'animatrice initie les élèves à la méthode du questionnement. Par exemple maintenant qu'ils ont observé la présence de tours, ils en déduisent celle de remparts. Comment rentre-t-on ? Ils découvrent donc le passage porte de Jacobins. L'animatrice va de nouveau les mettre en situation d'observation et de comparaison en leur présentant une photographie de gravure de ce passage sur laquelle on perçoit la herse, le chemin de ronde. Les élèves recherchent alors les différentes traces dans la pierre. Ils se questionnent et montrent un grand intérêt pour la hauteur du passage par rapport à la taille que peut avoir un homme sur son cheval et donc la difficulté pour franchir les remparts.

Pendant 1h30, le but est de faire le tour du château par les fossés pour découvrir les différentes façades et donc les différents châteaux et pour permettre ensuite aux élèves de faire leur propre visite lorsqu'ils seront à l'intérieur de château. Pour ces ensembles étudiés, l'animatrice va procéder de la même manière : tout d'abord par le

⁴⁹ Annexe 11 : fiche d'activité pédagogique autour du plan du château de Blois.

questionnement et en faisant appel aux connaissances qu'elle leur a apporté plus tôt puis en apportant de nouveaux éléments notamment en ce qui concerne les caractéristiques architecturales des différents styles. La visite se poursuit donc par l'aile Gaston d'Orléans et le style classique, l'aile François Ier de la Renaissance et l'aile Louis XII gothique.

L'heure suivante, la visite se poursuit à l'intérieur du château. Dans la cour, les élèves sont amenés à retrouver à quel personnage a appartenu tel château. Ils refont alors un récapitulatif des différents styles associés à chaque aile et l'animatrice apporte quelques connaissances supplémentaires comme par exemple des précisions sur la présence des galeries de l'aile Louis XII qui n'étaient visibles de l'autre côté. Les élèves sont donc en partie actifs.

L'accès au château est aussi l'occasion d'entrer dans la salle des Etats. L'animatrice préfère le nom de salle seigneuriale plus représentative pour les élèves. Elle permet d'évoquer la restauration d'œuvres du patrimoine et notamment le décalage entre la réalité et la manière dont Félix Duban, chargé de la restauration, voyait ce bâtiment. De nouveau par l'observation, les élèves peuvent repérer les éléments qui indiquent ce décalage à savoir la présence de la fleur de lys dans le décor qui n'est pas réaliste puisqu'il s'agit d'une salle du Moyen-âge donc occupée par les seigneurs et non les rois.

L'après-midi est consacré à un réinvestissement des connaissances lors d'ateliers au Centre. Il se découpe en trois moments. Tout d'abord les élèves sont amenés en commun à élaborer une frise chronologique qui récapitule la visite autour du château. Les quatre époques sont remises dans l'ordre, auxquelles ils associent les bâtiments, les styles architecturaux et les personnages historiques. Ensuite, à partir d'un document⁵⁰, à nouveau un plan, les élèves vont devoir retrouver les différentes ailes et bâtiments puis associer les diapositives projetées sur lesquels on aperçoit des morceaux de ces façades à l'aile correspondante. Il s'agit d'un travail d'observation qui fait appel aux souvenirs de la visite du matin. Par exemple, à chaque fois qu'il y a la présence de briques, les élèves doivent penser presque automatiquement à Louis XII. Dans l'ensemble, les élèves qui ont été les plus attentifs lors de la visite autour du château n'ont eu aucune difficulté à associer leurs connaissances et différencier les différents éléments architecturaux. Cependant pour d'autres, l'exercice semble plutôt difficile. Enfin, la dernière partie consiste en un réinvestissement à partir de diapositives d'autres châteaux comme ceux de

⁵⁰ Annexe 12 : fiche d'activité pédagogique autour des diapositives du château.

Chambord ou Cheverny. Les élèves décrivent à partir de ce qu'ils ont appris le matin en justifiant leurs choix de réponse et l'animatrice ajoute éventuellement quelques précisions. Une élève, très attentive lors de la visite, a sans difficulté expliqué que le château d'Azay-le-Rideau était du style de la Renaissance puisqu'il était très ouvert sur la nature.

2.4 Bilan de la visite

Il est très intéressant de voir que tout au long de la visite avec le Centre, l'animatrice initie les élèves à la méthode du questionnement. Il s'agit clairement ici d'un choix d'une pédagogie active qui semble d'ailleurs totalement compatible avec la démarche d'une sortie patrimoine et même plus logique. On sort ici d'une pratique traditionnelle de la pédagogie puisque la découverte d'un patrimoine amène à une approche sensible et par le regard. De cette façon, l'apprentissage se fait en mêlant à la fois la réflexion et l'expérience selon les besoins et les moments de la visite. La réflexion se fait par les apports de connaissances de l'animatrice mais aussi par le retour constant et un appel à la mémoire de la part des élèves à ce qu'ils ont vu peu avant dans la visite pour faire des liens. L'observation et la comparaison d'éléments ont toute son importance dans cette sortie. L'animatrice ne transmet plus seulement un savoir mais aide les élèves à l'acquérir en les guidant, en éveillant leur curiosité, en les amenant à se questionner et à y trouver des réponses.

L'intérêt de ce genre de visite pour une classe est la rencontre avec un monument mais pas seulement puisqu'elle met également au contact de styles architecturaux, de différentes époques et de personnages. Pour cela, l'animatrice alterne ses explications avec différents supports (des fiches de travail pour les élèves, des photographies de portraits, des plans, des diapositives...) et une participation active des élèves par des observations, des comparaisons, des rappels d'éléments vus précédemment. L'utilisation des fiches de travail par les élèves me semble intéressante pour laisser une trace et permettre en classe un retour sur ce qui a été vu. Un autre intérêt des sorties pour les élèves est l'apport d'anecdotes qui éveille toujours leur curiosité et auxquels ils s'intéressent et s'attachent davantage.

Lors de cette sortie et par rapport à une visite effectuée par un guide du château, la présence et la préparation par une enseignante est clairement ressentie avec une volonté de faire progresser les élèves plus marquée. Cela se voit notamment par le fait qu'elle amène constamment les élèves à se questionner. Elle cherche à les faire participer même dans les moments où ils sont plutôt en situation d'écoute.

Il est dommage que la visite autour du château ne suive pas l'ordre chronologique mais commence au XIII^{ème} siècle puis passe au XVII^{ème} siècle avant de revenir au XVI^{ème} siècle et terminer par XV^{ème} siècle. Cependant, toute la chronologie est reconstruite lors d'un atelier au Centre et permet de suivre clairement les étapes.

Lorsque j'ai contacté la classe pour ma seconde visite par le biais du Centre de ressources pédagogiques sur le Patrimoine historique de Blois, mon objectif était de pouvoir suivre l'organisation et la mise en place d'une sortie autour du patrimoine par les enseignants et leur utilisation ensuite en histoire. Je devais donc à l'origine être présente lors des séances en classe de préparation et de retour. Cela n'a pas pu être fait en raison des difficultés rencontrées par l'enseignante à mener sa programmation en histoire et histoire des arts à terme et donc au moment de la visite les élèves n'avaient encore que très vaguement évoqué le Moyen-âge. Par conséquent, ils n'ont pas pu la préparer ensemble. Pour le retour en classe, il a été fait un bref résumé de ce qu'ils ont retenu et l'enseignant prévoit seulement de présenter aux élèves en classe pour prolonger ce travail, un reportage *Des Racines et des Ailes* consacré au château de Blois et notamment aux charpentes présentes dans la salle seigneuriale. Même s'il est vrai que la visite suivie de l'atelier était très complète et a atteint les objectifs fixés, il est tout de même dommage de ne pas exploiter une visite de ce type en classe d'autant plus que le Centre propose d'accompagner les enseignants par des dossiers d'exploitation en travail préparatoire ou pour le retour.

3. Les offres pédagogiques autour du patrimoine

Le service pédagogique du château de Blois et le Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine historique de Blois sont deux services à visée éducative. Leurs objectifs sont d'ouvrir aux classes des monuments, en portant un regard différent de

sur un simple bâtiment. Ils cherchent à développer des actions dans le cadre de l'école mais également en dehors. Ils veulent donner des pistes aux enseignants pour exploiter au mieux ce patrimoine et c'est pour cela qu'ils travaillent en étroite collaboration avec des professeurs entre autres.

Ces services éducatifs veulent permettre au jeune public d'appréhender les richesses de notre histoire pour mieux comprendre notre vie actuelle. Approcher les monuments n'a donc pas seulement un objectif dans le domaine de l'histoire ou de l'histoire des arts mais aussi pour devenir un citoyen par l'éducation au patrimoine.

En comparant les deux services, je me suis aperçue qu'il s'agissait de deux sorties très différentes avec des approches distinctes. Dans les deux cas, il était important de faire participer le plus possible les élèves pour qu'ils deviennent acteurs de leurs apprentissages. Concernant les offres, celle du Centre est évidemment plus étendue puisqu'elle ne se concentre pas seulement sur le château mais ne s'adresse qu'aux écoles primaires contrairement au service pédagogique qui vise également les collèges et lycées. Cependant, je trouve très intéressant de la part du Centre de proposer des thèmes pour les cycles I, ce que ne fait pas le château. J'ai eu l'occasion de suivre une visite autour de « L'évolution des maisons blésoises » par des petites sections et j'ai été très surprise de voir de quelle manière il avait réussi à adapter une sortie sur le patrimoine à un public aussi jeune.

En dehors du service pédagogique du château ou du Centre de ressources pédagogiques, il existe d'autres services qui proposent des offres autour du patrimoine blésois. Le musée des Beaux-Arts propose des visites et ateliers pédagogiques autour de ses collections avec des études de tableaux, des lectures d'œuvres et une réflexion sur la notion de musée. Quant au service ville d'Art et d'Histoire, il met en place des ateliers autour de différents lieux de la ville : le quartier de la Gare, l'expansion urbaine,... Sans aucun doute, pour ma future pratique je m'adresserais volontiers à un de ces services pour réaliser un projet.

III - Analyse

1. Les liens entre les enseignements de l'histoire et de l'histoire des arts

Il existe des liens évidents entre les enseignements d'histoire des arts et d'histoire puisque l'histoire des arts suit le découpage chronologique du programme d'histoire. De plus, les œuvres sont toujours présentées en relation avec une époque et une aire géographique ce qui suppose un travail lié à l'histoire et à la géographie par l'acquisition de repères spatiaux et chronologiques.

1.1. Les apports de l'histoire des arts pour enseigner l'histoire

- Pour aborder une notion historique

L'étude des œuvres peut être un point d'entrée pour aborder des notions historiques. Certaines notions complexes sont plus difficiles à amener en classe comme l'Etat, la religion, la mémoire, le pouvoir, les mythes,... Par exemple, pour débiter une séquence sur « Conflits et échanges en Méditerranée : [...] la découverte d'une autre civilisation, l'Islam », l'enseignant peut organiser une séance autour de l'étude d'une mosquée comme la Grande Mosquée de Kairouan en Tunisie fondée vers 670. En temps que quatrième lieu saint de l'islam, il permet, après avoir évoqué son architecture militaire, de parler de son rôle de centre spirituel, artistique et intellectuel pour faire comprendre aux élèves les bases de l'Islam et de la civilisation musulmane. L'entrée vers cette notion historique par le choix du monument qu'est la mosquée est en adéquation avec le B.O. du 5 janvier 2012⁵¹ qui propose parmi ses repères de partir d'œuvres d'art pour « appréhender la richesses de la civilisation arabo-musulman » et le B.O. du 28 août 2008⁵² qui indique comme œuvres possibles à étudier « une architecture religieuse ([...]

⁵¹ Bulletin officiel de l'Education nationale n°1 du 5 janvier 2012, arrêté du 21-11-2011-J.O. du 7-12-2011.

⁵² Bulletin officiel de l'Education nationale n°32 du 28 août 2008, arrêté du 11-7-2008-J.O. du 27-7-2008.

mosquées [...] ». Choisir une œuvre pour lancer une séquence permet de donner une motivation par l'observation qui questionne et peut amener à un débat.

L'étude des œuvres peut aussi être utilisée afin d'illustrer ou d'approfondir une notion. Dans cette perspective, une sortie autour du patrimoine semble être intéressante. Lors d'un entretien avec une enseignante de cycle III sur la manière dont elle organise son enseignement de l'histoire des arts, elle m'a expliqué qu'elle choisissait de mettre en place une visite au château de Blois une fois qu'elle a terminé d'étudier une période historique. Par exemple, après avoir travaillé avec ses élèves sur la « Renaissance : les arts » en histoire, elle exploite la partie François I^{er} du château. En effet, François I^{er} fait partie des personnages repères cités dans les programmes d'histoire. A Blois, il est présenté en lien avec l'architecture et les artistes, notamment italiens, de la Renaissance. En ajoutant, cette dimension plus artistique à sa séquence, l'enseignante fait naturellement le lien avec l'histoire des arts en répondant à un des repères des progressions du B.O. du 5 janvier 2012 : « Caractériser la Renaissance artistique par l'observation d'œuvres d'art de la période et savoir les reconnaître »⁵³. De cette façon, les élèves confrontent leurs connaissances acquises au long des séances à des œuvres réelles, qu'ils regardent, sur lesquels ils échangent et donnent leur ressenti. A chaque période étudiée, elle a choisi de l'illustrer auprès de ses élèves par une visite d'un des châteaux de Blois. L'œuvre devient alors un outil pour donner du sens et voir même pour prolonger la réflexion.

- Pour développer des compétences communes

Par l'histoire des arts, les élèves développent des compétences que l'on retrouve dans les programmes d'histoire. L'étude des œuvres d'art permet de développer chez les élèves des capacités à observer, à décrire, à comprendre des œuvres d'art. Ces aptitudes se travaillent notamment par le biais des sorties qui mettent l'élève en contact direct avec l'œuvre. Lors des visites que j'ai pu faire autour du château de Blois, les élèves étaient constamment amenés à faire un travail d'observation et de description. Les objectifs donnés par ces visites étaient d'ailleurs de « lire et décrire des façades » par un travail

⁵³ Bulletin officiel de l'Education nationale n°1 du 5 janvier 2012, arrêté du 21-11-2011-J.O. du 7-12-2011.

d'observation, « d'appréhender l'évolution et les transformations du château » pour mieux comprendre l'œuvre.

L'étude des œuvres s'appuie sur des outils disciplinaires similaires : identification, contextualisation, périodisation, description,... Pour exploiter une image d'œuvre d'art en histoire, la démarche se fait par étapes. Tout d'abord, on cherche à savoir de quel type de document il s'agit, avant de décrire ce qui est représenté puis de passer à une explication en le confrontant à un autre document. L'image ne permet pas tout donc il faut rechercher en plus un document complémentaire pour bien comprendre l'importance des événements. L'image permet de formuler des hypothèses mais pas de dire pourquoi tel événement s'est déroulé de telle manière. Dans les manuels d'histoire, les œuvres d'arts ne sont pas réellement représentées pour elles-mêmes, mais seulement à titre d'illustration, de décoration. C'est donc à l'enseignant d'en choisir certaines, selon la pertinence par rapport aux objectifs à atteindre, pour les exploiter dans le domaine de l'histoire des arts. Pour étudier une œuvre d'art en histoire des arts, les élèves suivent également plusieurs étapes proches de celles que l'on retrouve en histoire. Il faut commencer par situer l'œuvre dans une forme d'art et dans le domaine artistique concerné, identifier l'objet ou le monument (à quoi sert-il ?) et le remettre dans son contexte (de quel lieu ? de quelle époque ?). Vient ensuite une étape plus descriptive comme en histoire mais qui utilise des critères différents. En effet, on observe le critère technique (matériau, matériel, outils, supports, les méthodes) puis le critère forme (la structure, l'organisation). J'ai remarqué que les élèves ont des difficultés à décrire une œuvre, ils vont plutôt s'attacher à des petits détails qui au final n'ont pas forcément un rôle pour la compréhension et il leur est donc difficile de faire des liens entre les différents éléments essentiels. Les élèves doivent ensuite s'intéresser à la signification de l'œuvre en cherchant une interprétation symbolique, il n'y a donc pas une seule réponse. Il existe une dimension que l'on ne retrouve pas au travers de l'étude d'œuvre en histoire : le ressenti. L'enseignant questionne les élèves sur ce qu'ils perçoivent de l'œuvre, ce qui leur plaît, ce qu'ils n'apprécient pas. Ils vont mettre en relation cette œuvre avec ce qu'ils connaissent déjà au travers d'expériences personnelles. Les démarches pour étudier une œuvre sont donc proches entre l'histoire et l'histoire des arts avec les mêmes outils pour les élèves mais l'histoire des arts ajoutent un aspect plus personnel à la perception d'une œuvre d'art.

Etudier des œuvres d'art permet aussi l'exercice et la conduite de démarches critiques. Cette compétence fait partie des finalités nécessaires aux citoyens et que l'on retrouve dans les programmes d'éducation civique et d'histoire-géographie. Les élèves apprennent ainsi à prendre de la distance par rapport au document. Parmi les critères d'analyse proposés pour étudier des œuvres d'art dans le B.O. du 28 août 2008⁵⁴, on trouve les significations et les usages. Les élèves apprennent à voir l'œuvre dans son époque avec ses destinataires, son message, son utilisation et donc à comprendre qu'elle n'avait pas la même signification ou la même fonction.

Lors des sorties auxquelles j'ai pu assister, l'acquisition de compétences notionnelles et méthodologiques, aussi bien en histoire qu'en histoire des arts, de façon active est attendue. Une visite au château de Blois est un excellent outil pour permettre aux élèves de « identifier et caractériser simplement les grandes périodes »⁵⁵ considéré par le programme d'histoire. L'utilisation fréquente de différents supports : plans, iconographies, ... au cours des visites et ateliers permet aussi de développer des compétences cette fois méthodologiques à savoir de savoir « lire et utiliser différents langages »⁵⁶. D'autres compétences sont en action par ce genre de rencontre avec les monuments comme l'utilisation d'un vocabulaire spécifique pour décrire des œuvres visuelles.

- Souligner l'importance des arts dans l'histoire

L'histoire des arts permet également à l'histoire de « mettre en évidence l'importance des arts dans l'histoire de France et d'Europe »⁵⁷, d'avoir une idée de son impact sur la société. L'élève apprend à prendre du recul par rapport à une œuvre, à la remettre dans son époque et selon les utilisations qui en étaient faites. Les œuvres de propagande en sont un exemple. Un autre exemple, étudier le château de Versailles permet d'insister sur une œuvre d'art dans le rôle de vitrine de la monarchie absolue. L'art

⁵⁴ Bulletin officiel de l'Éducation nationale n°32 du 28 août 2008 relative à l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts, arrêté du 11-7-2008-J.O. du 27-7-2008.

⁵⁵ Bulletin officiel de l'Éducation nationale n°19 du 8 mai 2008, Circulaire n°2008-059 du 29-4-2008.

⁵⁶ Bulletin officiel, Hors-série n°3, 18 juin 2008.

⁵⁷ Bulletin officiel de l'Éducation nationale n°32 du 28 août 2008 relative à l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts, arrêté du 11-7-2008-J.O. du 27-7-2008.

est ici au service du Roi et retranscrit le pouvoir absolu avec de nombreux emblèmes royaux, des représentations du Roi sous des formes allégoriques autour des thèmes du Soleil et d'Apollon, d'immenses salles de réceptions et surtout des jardins à la française pour montrer la capacité de Louis XIV à dominer la nature.

- Rendre l'élève acteur de ces apprentissages

Les activités culturelles et artistiques permettent de mettre en œuvre un enseignement de l'histoire qui rende l'élève acteur de ses apprentissages. Lors des différentes séances d'histoire auxquelles j'ai pu assister, celles-ci se déroulaient souvent de manière plutôt transitionnelle avec des activités autour de documents souvent des photocopies ou un manuel et un enseignant qui joue un grand rôle dans la transmission du savoir. L'histoire des arts permet de sortir de ce modèle en proposant des situations de travail avec de l'expérimentation et une confrontation directe avec les œuvres d'art par les sorties.

La première étape pour permettre aux élèves de s'investir est de les intéresser autour d'un projet. La rencontre avec des professionnels connaissant et travaillant dans le château éveille un intérêt pour les élèves. Le moment de la première visite qui a suscité le plus d'intérêt de la part des élèves a été lorsqu'ils ont dû confronter le monument réel présent sous leurs yeux aux travaux de l'architecte. Tous les élèves se sont investis même les plus en difficultés puisqu'il s'agissait surtout d'un travail de recherche de petits détails, façon jeux des sept différences, donc avec un aspect ludique. A ce moment, les élèves étaient aussi plutôt libres et pouvaient se déplacer comme ils le souhaitaient dans la cour et l'avant-cour du château. Cette liberté de mouvement les implique aussi plus facilement et contraste avec le cadre habituel de la classe. Toujours lors de cette première visite, un autre moment a été fort appréciée de la part des élèves : la recherche de plantes dans les jardins de la Reine. En plus de leur laisser une certaine autonomie, elle les amenait à présenter leurs trouvailles aux autres camarades en les faisant tous participer et ils étaient même plutôt demandeurs. Le fait d'amener les élèves en sortie hors de l'école, les intéresse immédiatement et permet de les impliquer rapidement dans la visite. Cependant, il aurait été plus intéressant pour eux d'intégrer ces sorties dans un projet notamment avec une finalité qui aurait constituée une source de motivation supplémentaire pour les élèves. Par exemple, on aurait pu proposer un travail

complémentaire sur d'autres dessins de châteaux faits par des architectes pour la visite avec le service pédagogique ou encore après la visite avec le Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine historique de Blois on pourrait réaliser des affichages sur les différents styles architecturaux selon les époques.

Les élèves sont amenés à construire leur propre savoir par un apprentissage plus concret. Après m'être entretenue avec l'enseignante de la classe CM1 pour la visite avec le service pédagogique du château, j'ai perçu l'une des fonctions de la confrontation avec un monument : illustrer un apprentissage. Pour les précédentes sorties au château de Blois qu'elle a effectué avec sa classe, elle a toujours choisi de partir d'une séance faite en classe, sur la Renaissance et notamment François I^{er}, avant de confronter les représentations alors établies aux découvertes possibles avec le château qui permettent donc d'illustrer par exemple le mode de vie ou l'art à cette période. Elle travaille donc en étroite collaboration avec la responsable du service pédagogique depuis plusieurs années pour personnaliser ses différents projets selon ses objectifs. En suscitant leur intérêt, l'objectif d'une rencontre avec un monument est également d'amener les élèves à construire leur propre savoir. Les élèves deviennent acteurs de leurs apprentissages puisqu'ils sont fortement sollicités. En découvrant le monument, l'élève observe, analyse. Il comprend les évolutions dans le temps. L'action et la réflexion sont favorisées par le cadre différent et par la rencontre concrète avec le monument.

1.2. Histoire et histoire des arts : deux enseignements complémentaires

Au fil de mes lectures et de mon enquête, je me suis rendue compte que l'histoire des arts n'était pas une discipline au service de l'histoire mais qu'elles étaient plutôt complémentaires.

- Une approche transdisciplinaire de l'histoire des arts

L'histoire n'est qu'une des approches possibles de l'histoire des arts. L'histoire des arts nécessite une approche pluridisciplinaire.

L'histoire des arts replace les œuvres d'arts dans leur contexte historique mais pas seulement. Les éclairages qu'apporte l'histoire aux œuvres sont nécessaires à leur compréhension et à l'acquisition de repères culturels aux élèves mais cet enseignement ne peut pas se réduire à cela. En effet, l'histoire des arts traite aussi de l'évolution des techniques, des formes, du goût, des esthétiques, du mode de diffusion des œuvres. L'histoire des arts n'est dominée par aucune discipline spécifique, même pas à l'histoire, mais les regroupe toutes pour travailler autour des œuvres d'art.

Pour étudier les œuvres d'arts, il est intéressant de mêler différents enseignements à celui de l'histoire des arts. Ces disciplines peuvent tout aussi bien être de domaines humanistes que de domaines scientifiques. Par exemple, il est possible d'étudier dans les arts du langage, une poésie comme un Calligramme de Guillaume Apollinaire. Cette séquence serait mis en lien avec du français par exemple en prolongeant le travail par une séance d'écriture pour s'imprégner des techniques de l'artiste.

L'histoire des arts se retrouvent dans le quotidien des classes dans différentes disciplines. L'enseignement plus théorique autour des œuvres d'art, par l'observation et l'analyse, est souvent lié à l'histoire et permet de confronter l'élève aux œuvres pour en percevoir le sens et discuter autour. Il est accompagné d'un enseignement plus pratique, davantage lié aux arts visuels, pour prolonger la phase de découverte de l'œuvre, consolider les connaissances et permettre à l'élève de s'exprimer.

- Acquérir une culture commune

L'histoire et l'histoire des arts ont un objectif en commun qui est de développer une culture commune. Il s'agit d'une compétence, concernant la culture humaniste, à acquérir pour les élèves du cycle III : « [...] une connaissance d'œuvres littéraires, picturales, théâtrales, musicales, architecturales ou cinématographiques majeures du patrimoine français, européen et mondial, ancien, moderne ou contemporaine »⁵⁸. L'enseignant doit enrichir une mémoire culturelle par les enseignements humanistes de l'histoire et de l'histoire des arts. Les élèves doivent prendre conscience de faire partie d'une culture

⁵⁸ Socle commun de connaissances et de compétences, décret du 11 juillet 2006.

collective par l'approche d'éléments plus concrets comme des objets de la vie quotidienne anciens à comparer à ceux d'aujourd'hui. Par exemple, on peut travailler sur les moyens de transports des temps modernes ou encore des pièces de mobilier et l'art de la table de la Renaissance qui sont présents au château de Blois à comparer à ceux de notre époque. De la même façon l'histoire permet de faire ce lien pour se sentir intégrer dans cette culture universelle et dans ce passé. Par exemple travailler sur la vie et notamment le travail des enfants au XIX^{ème} siècle peut amener les élèves à se comparer à eux et à ne pas voir l'histoire comme une simple histoire racontée mais à se sentir intégrer dans ce passé. Il est important de créer un sentiment d'appartenance en faisant de l'histoire une continuité jusqu'à nos jours et pas une succession de périodes distinctes et en intégrant les œuvres d'art par l'histoire des arts comme étant des traces laissées par le passé.

- L'histoire pour valoriser le patrimoine

Tout comme l'histoire des arts apporte beaucoup à l'enseignement de l'histoire, l'histoire permet également de valoriser le patrimoine par la rencontre directe avec celui-ci. L'éducation au patrimoine est devenue un axe fort de la politique à l'école.

Les plus jeunes ou les moins attentifs ne retiennent pas forcément tous les éléments donnés lors d'une visite, ce n'est d'ailleurs pas forcément l'objectif. Cependant, ils se souviennent de certains éléments et vont les retrouver d'eux-mêmes dans d'autres situations ou monuments. Le concept de patrimoine commun est parfois difficile à comprendre pour les élèves. Sortir de l'école et aller à la rencontre de monuments ou même d'autres types de patrimoine leur permet de connaître davantage leur environnement. Ils comprennent l'intérêt de le préserver et de le conserver et apprennent également à le respecter. Ce contact avec le patrimoine apporte donc également des compétences transdisciplinaires avec en plus un apprentissage à la citoyenneté.

- L'histoire pour apporter des repères historiques

L'histoire est tout aussi nécessaire à l'histoire des arts que l'histoire des arts ne l'est à l'histoire. En effet, cette dernière permet de poser et d'acquérir des repères historiques essentiels à la compréhension des œuvres d'art. Avoir des repères historiques est une des compétences qui se retrouvent à la fois dans le programme d'histoire et dans celui

d'histoire des arts. L'enseignement de l'histoire pose des repères pour permettre de situer les périodes et les évènements les uns par rapport aux autres. Et ceux-ci s'articulent avec les repères d'histoire des arts.

Dans une classe que j'ai observée, la frise chronologique constituée par la classe au fur et à mesure de la progression dans l'année mettait en lien histoire et histoire des arts. En effet, une première frise suit les repères historiques avec les personnages et évènements importants de chaque période et une seconde frise en dessous est consacrée aux œuvres d'arts vues par les élèves et correspondantes à la période historique. Chaque œuvre est accompagnée d'une courte fiche descriptive avec son domaine, ses dates, l'auteur. Cet outil me semble intéressant pour mettre en lien les œuvres d'art avec leur époque et poser les repères historiques. Au fil de l'année, la mémoire en œuvre d'art de la classe s'enrichie toujours en restant liée à l'Histoire par les repères historiques.

2. Enseigner l'histoire des arts

De nombreux enseignants, suite au manque de formation, ne savent pas comment intégrer l'histoire des arts à leur enseignement. En effet, celui-ci n'a pas d'heures précis, il n'est lié à aucune discipline mais à toutes.

2.1. Intégrer l'enseignement de l'histoire des arts dans l'emploi du temps

Un des aspects qui complique l'enseignement de l'histoire des arts pour les enseignants est qu'il correspond à un horaire de 20 heures par année. Ce qui paraît à la fois très peu pour mettre en place des projets mais également trop lorsque l'on sait qu'il est parfois difficile de terminer ses progressions mises en place concernant des apprentissages plus fondamentaux. Cette question s'est notamment retrouvée être posée lors de mon contact avec la seconde classe pour laquelle il était compliqué de mettre en place un réel projet en histoire des arts. Plusieurs stratégies peuvent être possibles. Il me semble évidemment intéressant d'intégrer l'histoire des arts à d'autres disciplines, de l'utiliser pour entrer dans une séquence ou pour approfondir une notion. Cependant, il

existe d'autres possibilités comme de prévoir des journées entièrement dédiées à l'enseignement de l'histoire des arts autour de projets culturels. Par exemple, l'école d'Art de Blois propose de travailler une semaine avec des classes autour d'un projet artistique mêlant histoire des arts et arts visuels. Une dernière solution peut être de ritualiser un court moment « histoire des arts » toutes les semaines pour découvrir une nouvelle œuvre d'art mais cet enseignement n'est alors pas lié à d'autres disciplines.

2.2. Les ressources à disposition des enseignants

L'histoire des arts est un enseignement récent instauré depuis 2008 dans les programmes, les enseignants n'ont donc pas reçu de formation et certains se retrouvent démunis. Ils ne savent pas de quelle manière l'aborder d'où la nécessité de créer des partenariats.

Pourtant de nombreuses ressources ont été mises en place. Sur internet, le site Eduscol de l'Education nationale propose une liste d'œuvres pour la classe d'histoire des arts⁵⁹ ainsi qu'un portail national de ressources pour avoir un aperçu de différentes mises en œuvre de cet enseignement à l'école. Le ministère de la Culture propose lui aussi un annuaire internet de l'histoire des arts à destination des écoles⁶⁰. Il met à disposition des professeurs les ressources numériques des établissements culturels répertoriées selon les domaines des arts.

Les documents plus habituels de la classe sont également à utiliser. Les manuels pédagogiques⁶¹ des enseignants proposent des démarches pédagogiques à adapter ainsi que des fiches séances à utiliser en classe autour d'une œuvre de chaque domaine pour

⁵⁹ Eduscol, *Liste d'exemples d'œuvre, Histoire des arts, Ecole primaire*, septembre 2008, mise à jour octobre 2009.

⁶⁰ Annuaire de l'histoire des arts à destination des écoles. Disponible à l'adresse : <http://www.histoiredesarts.culture.fr>

⁶¹ Daniel Lagoutte, François Werckmeister, *Comment enseigner l'histoire des arts en cycle 3*. Paris : Hachette Education, 2008.

chaque période et ils peuvent être accompagnés de fichier élèves⁶² qui proposent pour chaque période historique et chaque domaine deux ou trois œuvres d'art associées à quelques questions d'observation.

Cependant, les ressources ne se limitent pas aux documents que l'on peut trouver dans des manuels ou sur des sites, mais comme l'indique les programmes, il est recommandé de prendre contact avec l'environnement artistique, patrimonial et culturel local tel que des musées, des bibliothèques, des espaces culturels, des monuments du patrimoine,... Ces ressources proposent un volet pédagogique pour accompagner les classes. Le site de la DAAC⁶³ propose une base nationale qui recense les ressources culturelles locales proposant la mise en place de projet scolaire selon l'académie et le domaine choisis.

J'ai eu l'occasion de dialoguer avec une enseignante qui m'a expliqué que pour préparer son projet de visite, elle s'organisait comme pour une séquence plus classique en classe en définissant en premier lieu ses objectifs, puis elle s'adresse à une structure d'accueil, en l'occurrence le service pédagogique du château, pour choisir ensemble les activités qui correspondraient à la demande. La dernière étape est de définir la durée, les besoins matériels, l'encadrement sachant que ces derniers sont bien évidemment différents de ceux utilisés en classe. Construire un projet autour d'une sortie vers un monument ne change pas réellement les méthodes d'enseignement, il faut seulement s'adapter à certaines contraintes. Les services éducatifs que j'ai rencontrés lors de mon enquête mettent de nombreux outils et supports à disposition des enseignants pour les aider à préparer, à organiser et gérer les activités choisies. Il est donc possible et fortement conseillé de concevoir un projet pour qu'il ne s'agisse pas seulement d'une simple activité récréative. Cependant, pour des questions d'emploi du temps, lors des deux visites que j'ai effectuées avec des classes, les enseignants étaient plutôt dans une attitude d'attente de la part du service auquel ils ont fait appel sans projet en dehors de la visite.

⁶² Jacky Biville, Christian Dermongin, Hervé Thibon, *Histoire des arts, Manuel cycle 3*. Paris : Collection Explorer, Nathan, 2009.

⁶³ Site de la DAAC, Carte des ressources culturelles locales. Disponible à l'adresse : <http://www.cndp.fr/carte-des-ressources/rclvisu/CNDPconsult.asp>

2.3. Les outils pour les élèves

D'après les instructions officielles, les séances d'histoire des arts doivent donner lieu à une trace écrite. D'après mes différentes observations, peu de séances d'histoire des arts sont mises en place et donc il n'y a rarement de cahier spécifique à l'histoire des arts. Normalement, ce cahier, à conserver d'année en année et à transmettre au niveau suivant, est composé d'une partie commune à tous les élèves de la classe avec le titre de l'œuvre, l'auteur, l'époque et d'une partie personnelle regroupant leurs commentaires et remarques sensibles. Dans une classe que j'ai suivie, les traces écrites d'histoire des arts étaient associées au classeur d'histoire avec une place pour une fiche « œuvre d'art » qui présente une reproduction de l'œuvre et son descriptif, un code couleur lie l'œuvre à une frise chronologique au début du classeur et précise le domaine artistique. Les traces écrites obtenus lors des visites étaient également incorporées à ce classeur. D'autres supports plus collectifs sont privilégiés : la frise chronologique mêlant les repères historiques et les repères culturels et artistiques, une exposition peut être réalisée autour d'une œuvre d'art et de productions artistiques réalisées par les élèves...

3. Dans une perspective professionnelle enseignante...

Au moment de l'élaboration de mes premières hypothèses de travail, je voyais l'enseignement de l'histoire des arts comme étant un outil pour rendre l'apprentissage en histoire plus concret et pour intéresser davantage les élèves. Au fil de mes lectures et de mon enquête, je me suis rendue compte qu'il permettait également d'acquérir des compétences notionnelles, méthodologiques communes. Ce qui m'a le plus interpellé pour une future pratique d'enseignante est l'emploi des œuvres d'art pour appuyer et renforcer une notion historique. Dans cette perspective, l'utilisation d'éléments du patrimoine local permet d'atteindre des objectifs plus universels. L'enseignement de l'histoire des arts amène à des pratiques pédagogiques différentes. Les élèves apprennent à porter un regard sensible, à être à la fois dans la réflexion et dans l'expérience. Les supports sont variés. L'intérêt est renforcé.

Outre ces apports, je me suis aperçue que cet enseignement n'était pas sans difficultés. Certains enseignants ne savent pas de quelle manière le mettre en œuvre. Une des principales difficultés est le choix des éléments à privilégier pour répondre à des objectifs précis. Il ne faut pas hésiter à se lancer dans un projet d'histoire des arts. De nombreux outils à utiliser et à adapter sont disponibles pour aider les enseignants : les ressources locales, les ressources TICE, les manuels... Les services éducatifs ont été créés pour aider les enseignants en leur donnant des pistes à exploiter en classe. Leur volonté est d'amener les élèves à porter un regard différent sur les monuments, d'appréhender les richesses de notre histoire, de devenir citoyen par l'éducation au patrimoine. Ils sont nombreux dans la ville de Blois à proposer des activités autour du patrimoine local et ne se restreignent pas qu'au château.

Pour rendre efficace les apports de l'histoire des arts, il est important de construire un projet. On ne présente pas une œuvre d'art sans faire d'activités que ce soit en histoire en arts visuels ou autre. On ne fait pas une sortie autour du patrimoine sans l'intégrer dans un travail plus important. Le projet peut être simplement de l'histoire des arts mais je trouve plus intéressant de l'intégrer à une autre discipline et notamment, au vue de mes recherches, à de l'histoire selon les objectifs définis et les supports choisis.

Cependant, on ne doit pas se limiter seulement à l'histoire. On peut poursuivre et finaliser un projet par de la pratique en arts visuels ou par une exposition. Ou plus simplement intégrer le patrimoine et l'histoire des arts à la géographie par une étude de quartier de la ville. L'histoire des arts est réellement un outil pour faire des liens avec d'autres les disciplines.

Le château de Blois me semble être un outil très riche et tout à fait pertinent pour faire un lien entre l'enseignement de l'histoire des arts et celui de l'histoire. Par cette rencontre, les élèves sont mis au contact de styles architecturaux différents, d'époques et de personnages différents. Ils perçoivent l'évolution dans les périodes historiques.

L'enseignement de l'histoire des arts n'est pas à négliger. Il est peu présent dans les classes, pourtant sensibiliser au patrimoine peut se faire à tout âge, avec différentes entrées et par le biais de différentes disciplines pour donner lieu à l'acquisition de nombreuses compétences et répondre à des objectifs donnés.

Conclusion

Au terme de ce mémoire, je peux dire que l'histoire et l'histoire des arts sont deux enseignements liés. En mettant les élèves au contact des œuvres d'art et notamment du monument ils portent sur l'histoire un regard différent et voient son réel impact dans notre environnement. Ils développent des compétences travaillées également en histoire comme l'observation. Pour cela, l'enseignement de l'histoire des arts et du patrimoine doit s'intégrer dans un projet et ne doit pas être transformé en activité récréative. L'histoire des arts favorise d'autres manières d'enseigner : supports différents, rencontre directe avec des œuvres d'arts, possibilités de sortir hors du cadre de l'école, découverte de culture, de civilisation, expression de ressentis,... Mais il n'est pas sans difficulté pour les enseignants, peut-être dû à sa récente introduction dans les programmes.

Pour mettre en place cet enseignement, le château de Blois est un outil pédagogique très riche avec différentes manières de l'aborder : selon l'époque, selon les objectifs, selon le niveau, selon la discipline. Ce monument patrimonial est une illustration concrète de l'impact des œuvres dans l'histoire. L'histoire des arts y apporte des éclaircissements concernant son histoire. Les élèves perçoivent, par des activités d'observation des différents styles architecturaux ou de ces transformations, son évolution lors des périodes historiques.

Bibliographie

Monographies

Thierry Crépin-Leblond, *Le château de Blois*. Paris : Editions du patrimoine, 2002.

Danielle Marcoin-Dubois, Odile Parsis-Barubé, *Parcours didactiques à l'école, Textes et lieux historiques à l'école*. Paris : Bertrand-Lacoste, 1998.

Dominique Poulot, *Patrimoine et musées, L'institution de la culture*. Paris : Hachette supérieur, 2001

Elisabeth Szwarc, *Découvrir le patrimoine*. Paris : Nathan, 1993.

Christian Vieaux, *Histoire de l'art histoire des arts*, Bulletin départemental n°103 novembre 2008, Inspection académique du Nord.

Christian Vieaux, *Comment se situer dans une histoire française de l'éducation artistique ?* Intervention lors d'un séminaire « art contemporain et éducation artistique, persistance d'un malentendu ? », 2009.

Manuels pédagogiques

Jacky Biville, Christian Dermongin, Hervé Thibon, *Histoire des arts, Manuel cycle 3*. Paris : Collection Explorer, Nathan, 2009.

Daniel Lagoutte, François Werckmeister, *Comment enseigner l'histoire des arts en cycle 3*. Paris : Hachette Education, 2008.

Instructions officielles

Socle commun de connaissances et de compétences, décret du 11 juillet 2006.

Bulletin officiel de l'Education nationale n°19 du 8 mai 2008, Circulaire n°2008-059 du 29-4-2008

Bulletin officiel de l'Education nationale n°32 du 28 août 2008 relative à l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts, arrêté du 11-7-2008-J.O. du 27-7-2008.

Bulletin officiel de l'Education nationale n°1 du 5 janvier 2012, arrêté du 21-11-2011-J.O. du 7-12-2011.

Ressources numériques


Site internet du service pédagogique du château royal de Blois disponible à l'adresse : <http://www.chateaudeblois.fr/?-Service-pedagogique->

Eduscol, *Liste d'exemples d'œuvre, Histoire des arts, Ecole primaire*, septembre 2008, mise à jour octobre 2009.

Colloque national sur l'enseignement de l'histoire des arts à l'école, au collège et au lycée, 15 et 16 septembre 2009. Disponible à l'adresse : <http://eduscol.education.fr/pid23656/colloque-histoire-des-arts.html>

Annexe 1 : Présentation de la visite thématique « Jacques Androuet Du Cerceau
« L'architecte qui dessina Blois et les châteaux de la Loire » au château de Blois

Source : Service pédagogique du château royal de Blois



A partir du CP, Collège et lycée

CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS

VISITES THEMATIQUES

Jacques Androuet du Cerceau : « L'architecte qui dessina Blois et les châteaux de la Loire... »

A travers des supports modernes (bornes multimédia, films en 3D et variés (dessins, moulages, maquettes), cette exposition présente l'œuvre de Jacques Androuet du Cerceau, architecte des rois Henri II, Charles IX et Henri III.

Dans son ouvrage « les plus excellents bastiments de France » publié en deux volumes entre 1576 et 1579, il représente le château de Blois parmi les trente plus beaux châteaux du royaume de France, témoignage unique de l'agencement du château et de son décor au XVIe siècle.

Durée - 2h00 environ (réservation au 02 54 90 33 32)

Disciplines concernées
Histoire, Histoire des arts, Arts plastiques, Lettres, Arts appliqués

Objectifs pédagogiques

- lire et décrire des façades en utilisant un vocabulaire approprié.
- croiser des visuels de différentes époques.
- appréhender l'évolution et les transformations du château du XVIe au XXIe siècle.

Actions pédagogiques

Visite de l'exposition adaptée au niveau des élèves, cartels enfants
Parcours et atelier « Dessine moi un château »
Atelier complémentaire « Les jardins retrouvés du château de Blois »

Annexe 2 : Fiche pédagogique « Groupe 1 : façade François Ier, côté cour »

Source : Service pédagogique du château royal de Blois

DESSINE-MOI UNCHATEAU

Groupe 1 : façade François Ier coté cour

Elévation en perspective de l'aile François Ier

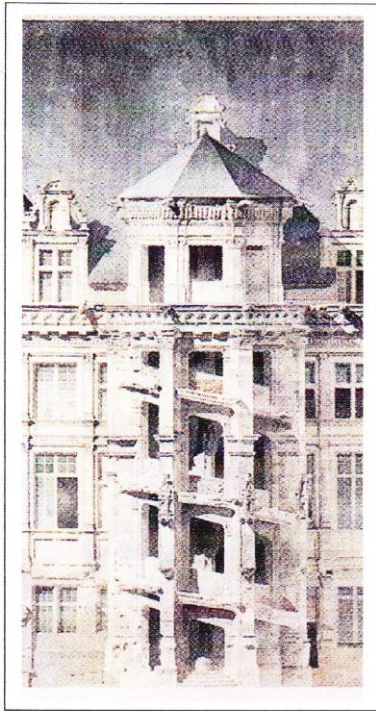
Voici un dessin de Jacques Androuet Du Cerceau : il est réalisé en 1576 sur vélin et représente la façade François Ier encadrée de deux ailes en retour.



En comparant avec la façade actuelle, établis ton propre relevé d'architecte en répondant aux questions suivantes :

	Du Cerceau	Château actuel
Matériaux utilisés		
Elévation		
Ouvertures (nombre et nature)		
Lucarnes		
Galleries ou porches		
Escaliers		
Décors		
Cite au moins 4 différences entre le dessin et le château actuel		

Service pédagogique du château de Blois

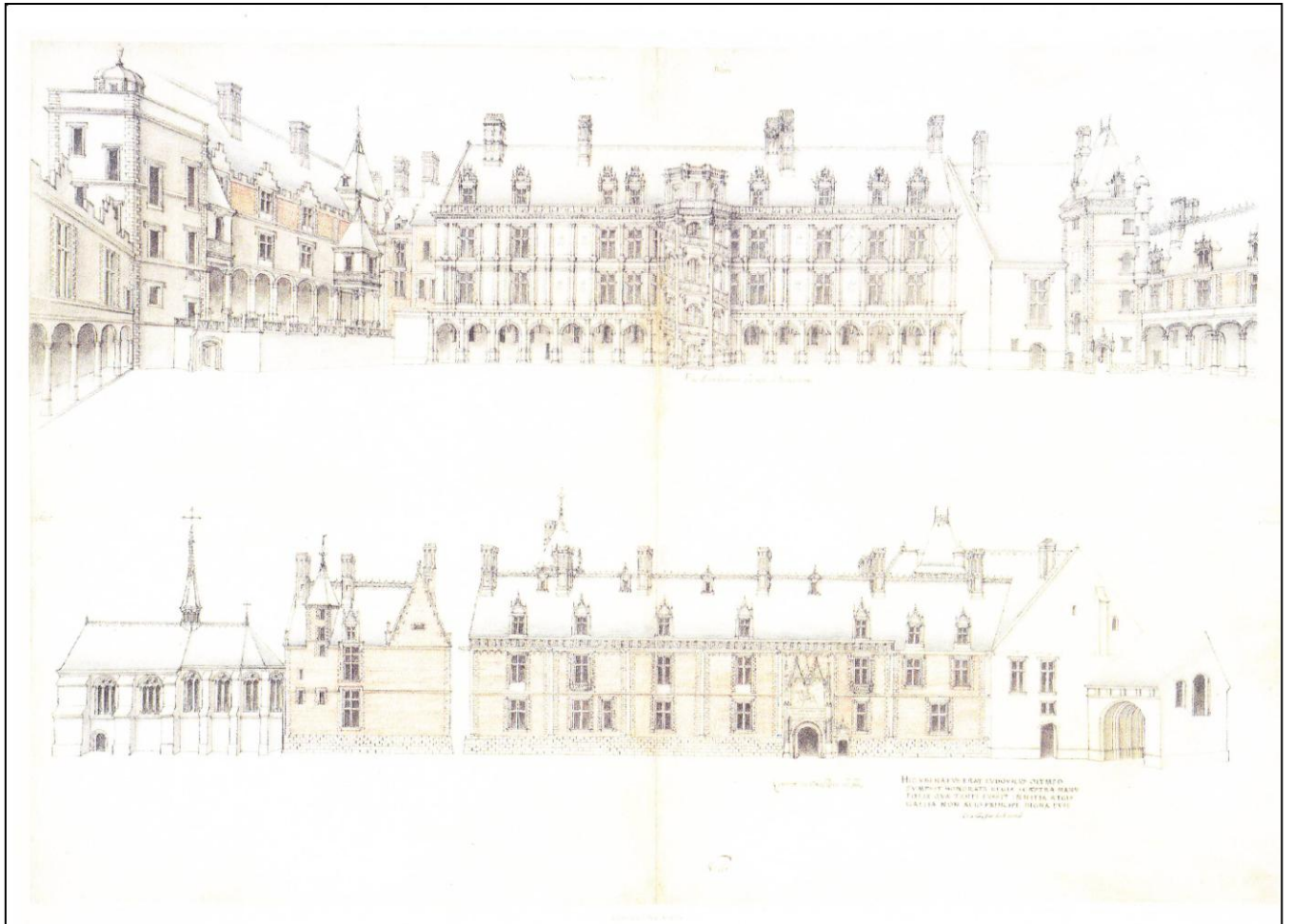


Voici une aquarelle de **Félix Duban**, architecte des monuments historiques chargé de restaurer le château à partir de 1845. Elle représente l'aile François Ier côté cour avant sa restauration. Etudie l'escalier d'apparat :

	Duban	Aujourd'hui
Ouvertures		
Couronnement		
Balustrades		
Décor		

Annexe 3 : Dessin sur vélin de Jacques Androuet Du Cerceau de la façade François I^{er} et la façade Louis XII.

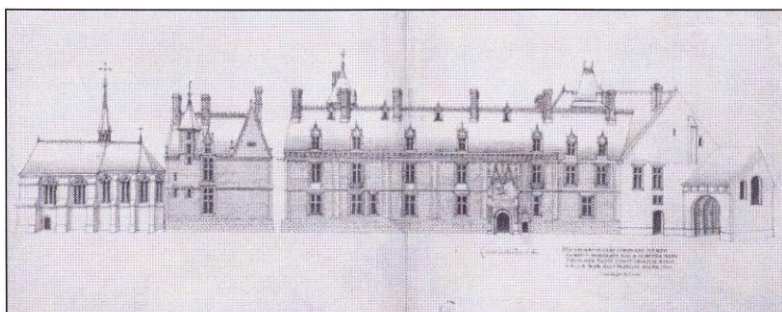
Source : Service pédagogique du château royal de Blois



Annexe 4 : Fiche pédagogique « Groupe 2 : façade Louis XII depuis l'avant-cour du château ».

Source : Service pédagogique du château royal de Blois

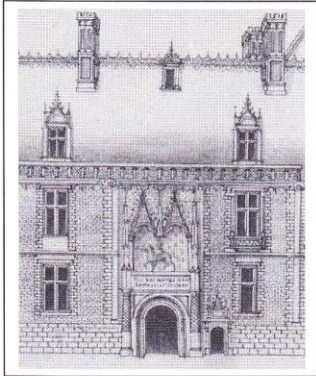
Groupe 2 : façade Louis XII depuis l'avant-cour
du château : élévation de l'aile Louis XII



Voici un dessin de Jacques Androuet Du Cerceau. Réalisé en 1576 sur vélin, il représente la façade Louis XII (1498-1502) depuis l'avant cour du château et la chapelle à gauche.

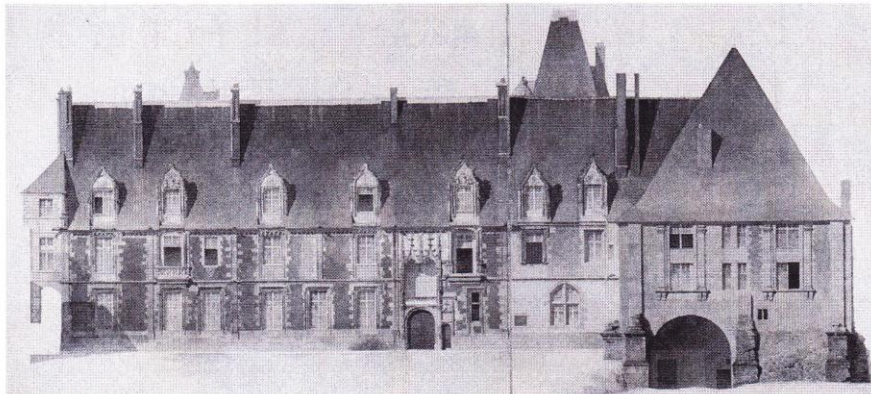
En comparant avec la façade actuelle, établis ton propre relevé d'architecte en répondant aux questions suivantes :

	Du Cerceau	Château actuel
Matériaux utilisés		
Elévation		
Ouvertures (nombre et nature)		
Lucarnes		
Galleries ou porches		
Escaliers		
Décors		



En regardant le décor des fenêtres actuelles et le dessin de Du Cerceau, que remarques-tu ? (absence des larmiers à culots et de leur décor et du porc-épic)

Voici une aquarelle de Félix Duban, architecte des monuments historiques chargé de restaurer le château. Après avoir établi ce relevé, il commence la restauration de l'aile Louis XII en 1855.



Trouve au moins quatre différences entre le dessin de Du Cerceau et le relevé de Duban ?

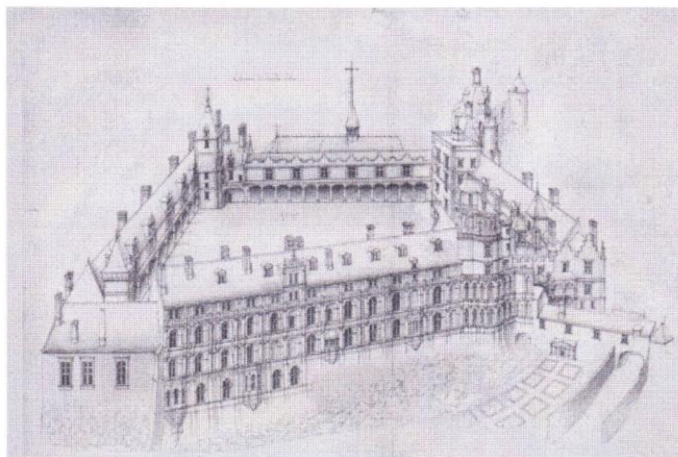
-
-
-
-

En regardant la façade actuelle, qu'a-t-on restitué ou recréé ?

Annexe 5 : Fiche pédagogique « Groupe 3 : Façade des loges ».

Source : Service pédagogique du château royal de Blois

Groupe 3 : Façade des loges



Voici un dessin de Jacques Androuet Du Cerceau. Réalisé en 1576 sur vélin, il représente la façade des loges construite sous le règne de François 1^{er} entre 1515 et 1524.

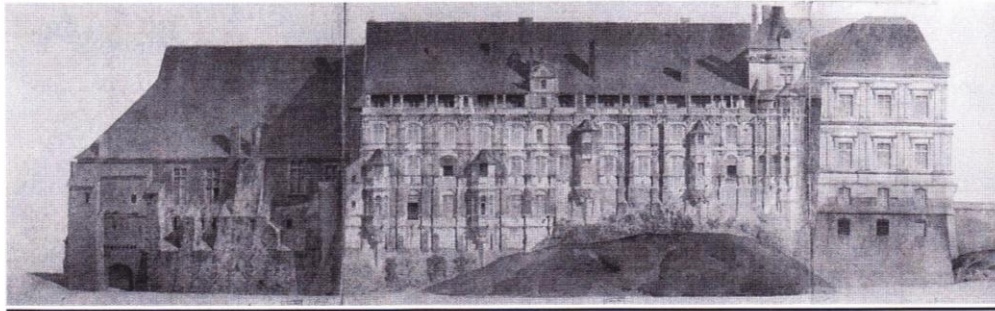
En comparant avec la façade actuelle, établis ton propre relevé d'architecte en répondant aux questions suivantes :

	Du Cerceau	Château actuel
Matériaux utilisés		
Elévation		
Ouvertures (nombre et nature)		
Lucarnes		
Galleries ou porches		
Escaliers		
Décors		

Quelle est la principale différence entre le dessin et aujourd'hui ?

-

Voici une aquarelle de Félix Duban, architecte des monuments historiques chargé de restaurer le château dès 1845.



Cite au moins quatre différences entre le relevé et la façade actuelle.

-

-

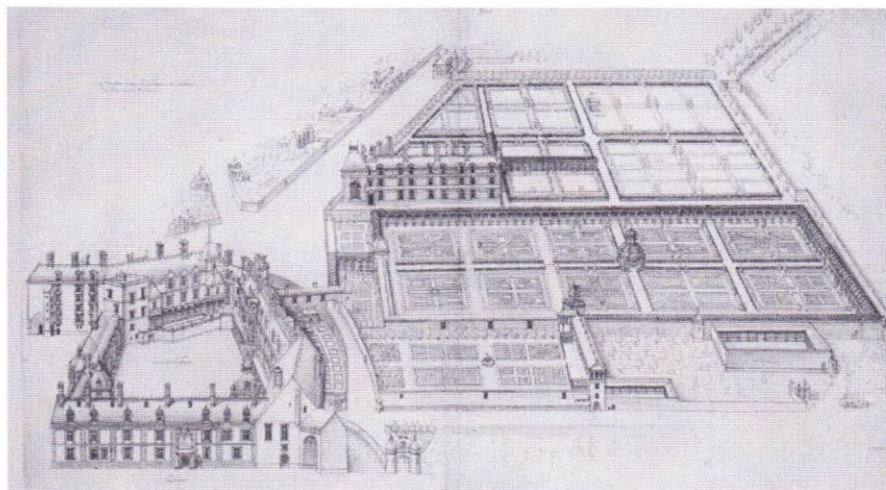
-

-

Annexe 6 : Fiche pédagogique « Groupe 4 : vue du château et des jardins ».

Source : Service pédagogique du château royal de Blois

Groupe 4 : vue du château et des jardins

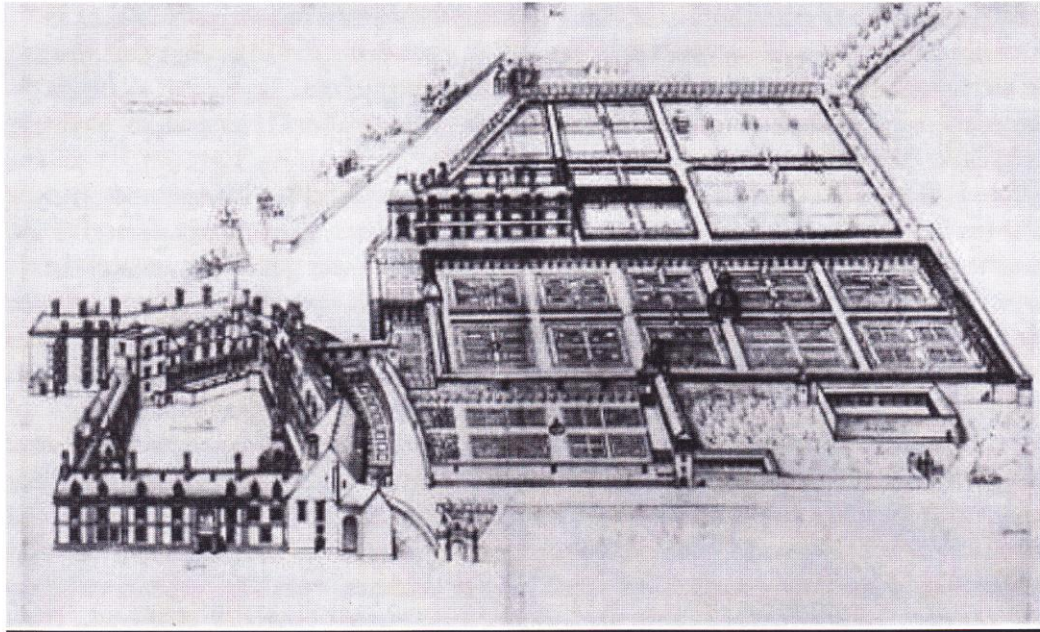


Voici un dessin de Jacques Androuet Du Cerceau. Réalisé en 1576 sur vélin, il représente le château de Blois et ses jardins.

En comparant avec l'état actuel du château, établis ton propre relevé d'architecte en répondant aux questions suivantes :

	Du Cerceau	Château actuel
Nombre de bâtiments ou ailes		
Matériaux utilisés		
Galleries ou porches		
Chapelles ou pavillons d'agrément		
Jardins		
Fontaines		
Jeux de paume		

Voici l'une des 5 gravures réalisée par Du Cerceau et publiée en 1579.

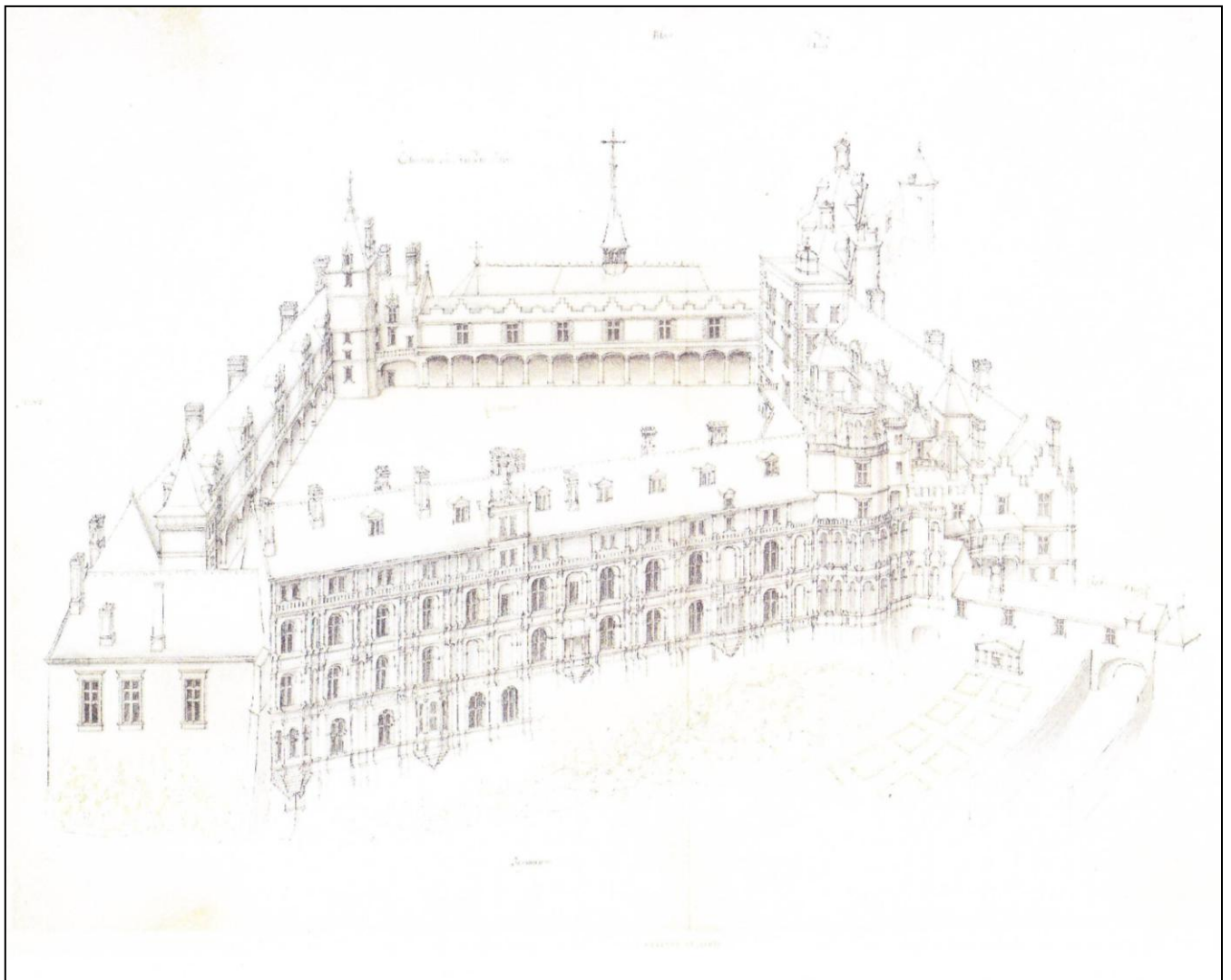


Trouve au moins quatre différences entre le dessin et la gravure :

-
-
-
-

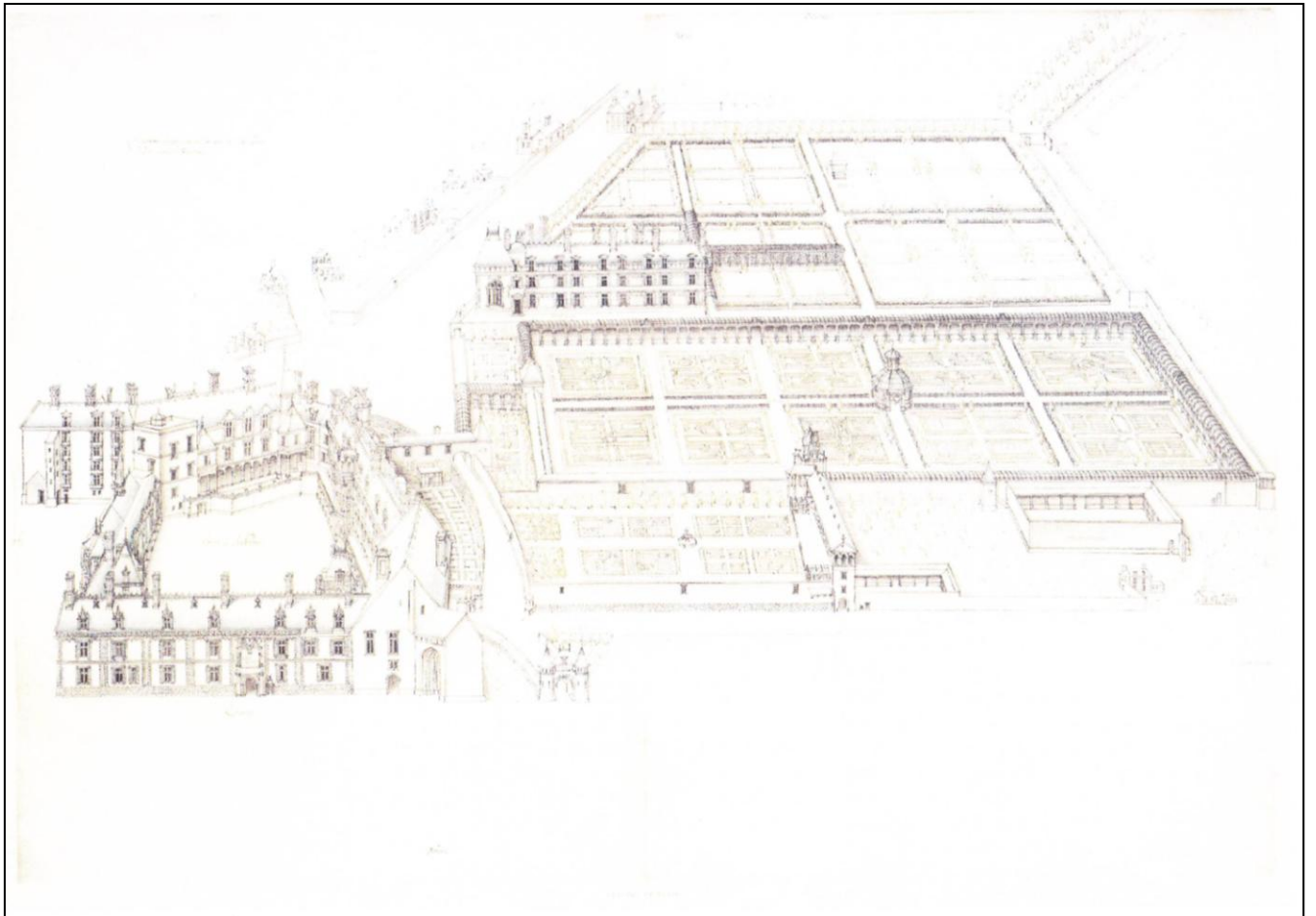
Annexe 7 : Dessins de Jacques Androuet Du Cerceau de la façade des loges.

Source : Service pédagogique du château royal de Blois



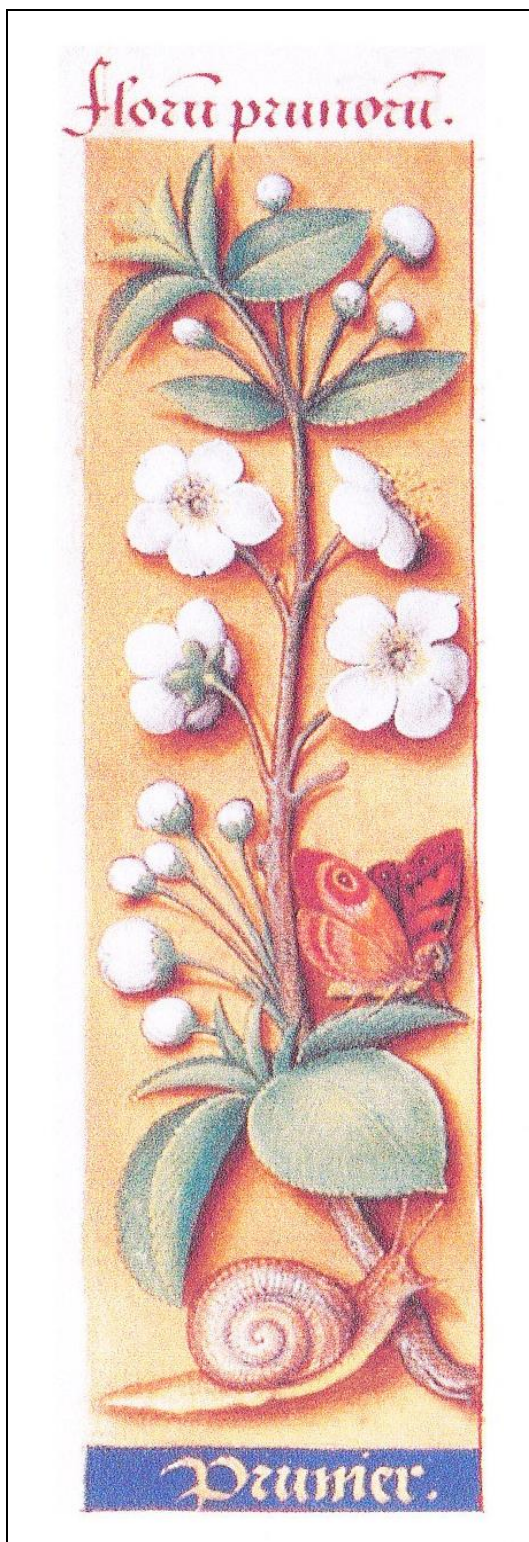
Annexe 8 : Dessin de Jacques Androuet Du Cerceau du château et des jardins.

Source : Service pédagogique du château royal de Blois



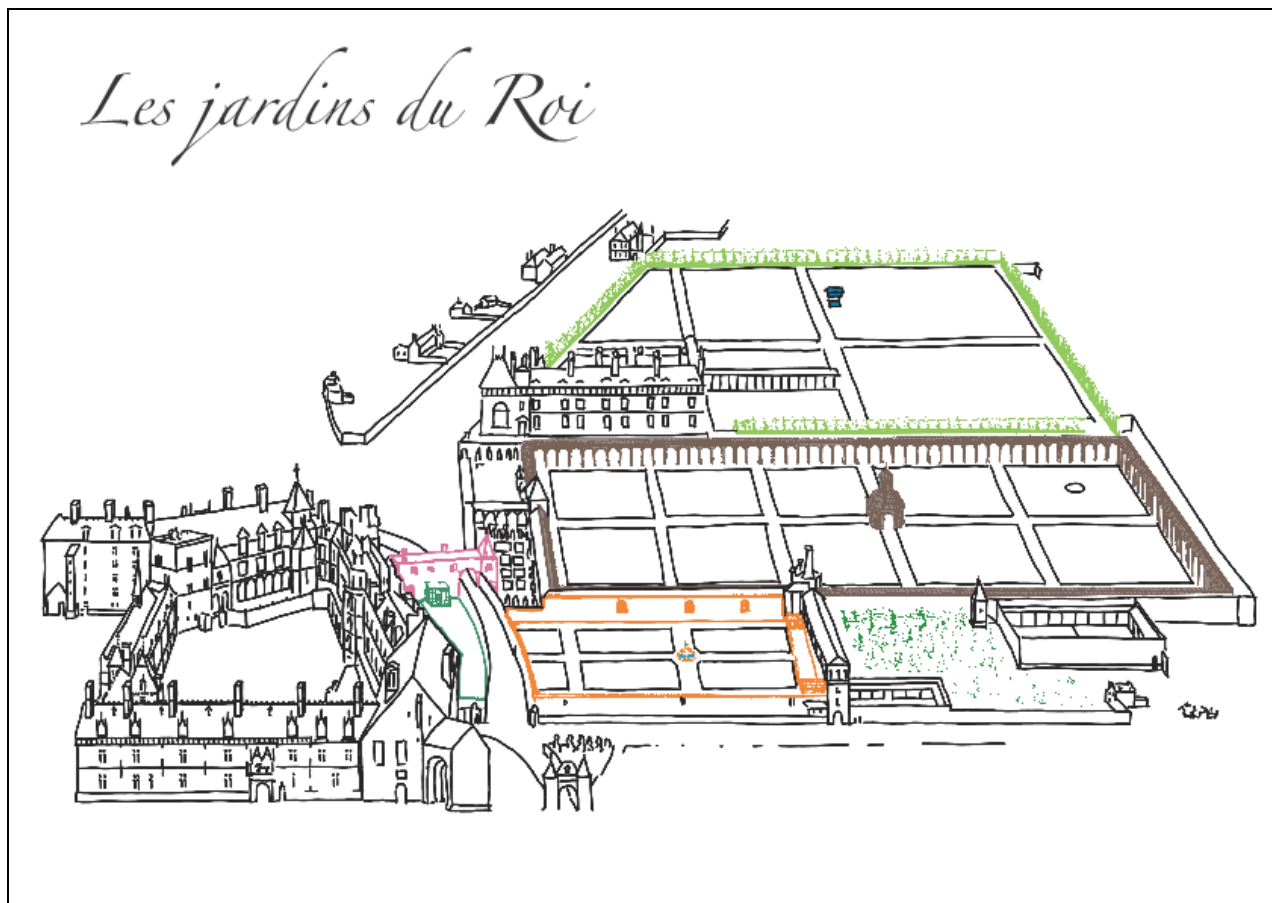
Annexe 9 : Exemple de supports visuels pour l'atelier pédagogique autour des jardins du château de Blois.

Source : Service pédagogique du château royal de Blois



Annexe 10 : Plan simplifié des jardins du château du Roi.

Source : Service pédagogique du château royal de Blois



Annexe 11 : Fiche d'activité pédagogique autour du plan du château de Blois pour la visite
« Les étapes de la construction du château de Blois »

Source : Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine historique de Blois.

Centre de Ressources Pédagogiques sur le Patrimoine Historique de Blois

Les étapes de construction au château de Blois

J'observe le plan du château de Blois.
J'indique par une croix l'endroit où je me trouve.
Au cours de ma visite, je complète la légende.

Place Victor-Hugo

Place du Château

Rue des Fossés du Château

N

0 10 20 30 40 50 m

Vas sur la terrasse du Foix.
Il y a sur cette terrasse une construction qui faisait partie du château au Moyen Age, qu'est ce que c'est ?

Sur cette construction, il y a des fentes qui servaient à lancer des flèches sur les ennemis. Comment s'appellent-elles ?

Annexe 12 : Fiche d'activité pédagogique autour de diapositives du château de Blois.

Source : Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine historique de Blois.

Centre de ressources pédagogiques

JE CLASSE LES DIAPOSITIVES DANS LE CADRE CORRESPONDANT

The diagram shows a plan of the Château de Blois with five empty rectangular boxes, each containing a horizontal line at the top. Lines connect these boxes to specific parts of the castle: the left box points to a tower on the left; the top box points to a central battlement; the top-right box points to a tower on the right; the bottom-right box points to a lower wing on the right; and the bottom box points to a circular feature at the bottom of the plan. A small circle with the number '3' is also visible in the central courtyard area.